No. 100 — 15 mill. LE CAIRE, LE 16 Août 1931

Images

Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche



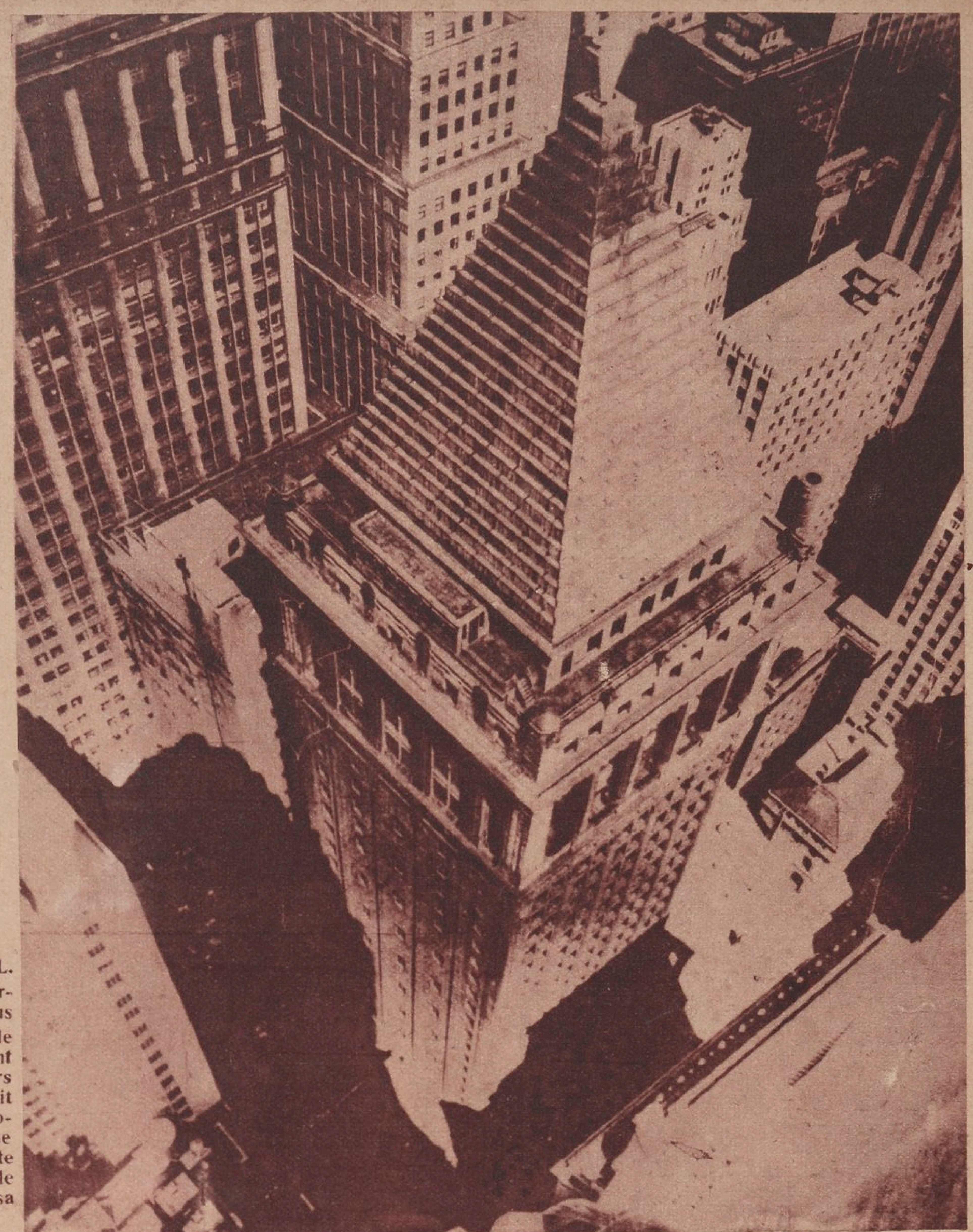
UN NOUVEAU RECORD.

Nous croyons tout savoir, nous croyons tout connaître et nous ne sommes pourtant pas encore au bout de nos étonnements, heureusement d'ailleurs. Nous faisons connaissance, aujourd'hui, avec un des phénomènes du siècle : Mlle Der Welt qui, âgée de vingt-trois ans, pèse déjà quelque chose comme 267 kilogs. Elle semble fort satisfaite de... ses rondeurs. Admirons Mlle Der Welt sans l'envier. Elle a réalisé un record qui ne sera pas battu d'ici longtemps.



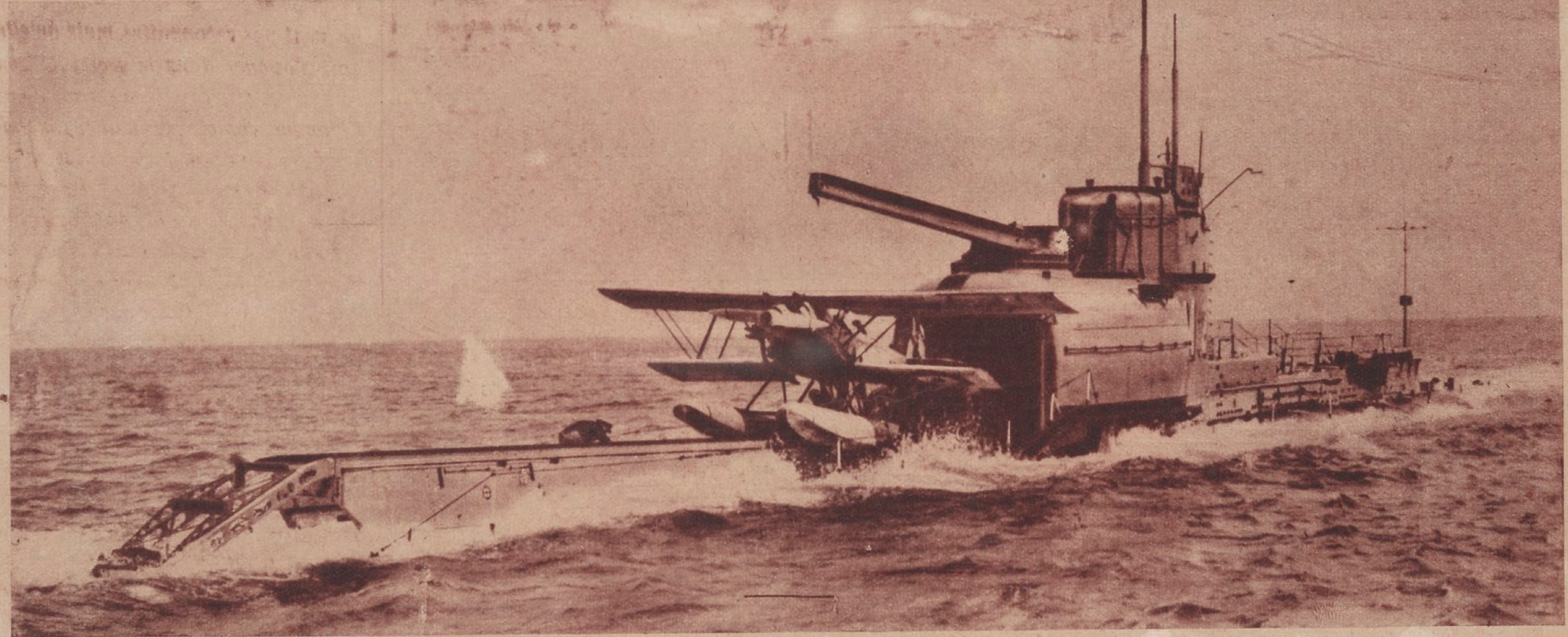
LE DERNIER CRI DE PARIS:

Nous avions signalé l'innovation du caricaturiste français Goursat qui avait eu l'idée de donner aux mannequins dont se servent les magasins de confection, la physionomie de vedettes de la politique et du théâtre. Maintenant, il vient de lancer des moules pour gâteaux et cette jolie parisienne est en train de croquer Dranem alors que M. Briand et le comique Grock attendent leur tour.



NOUVELLE TOUR DE BABEL.

New-York qui compte aujourd'hui les bâtiments les plus haut du monde en possède quelques-uns qui ne manquent pas d'originalité. Le Bankers Trust Building, avec son toit en forme de pyramide, n'évoque-t-il pas une prodigieuse tour de Babel moderne, cette tour qui voulait atteindre le ciel... mais qui échoua dans sa tentative ?



LE SOUS-MARIN PORTE-AVION

Nous connaissions les sous-marins dotés de lance-torpilles et de canons courts. Voici maintenant que l'on a expérimenté à Gosport un sous-marin porte-avion. Celui-ci, un hydravion pour être précis, est gardé, ailes repliées, dans un compartiment spécial. Quand le navire remonte à la surface, l'hydravion est sorti de son compartiment, déplié et projeté à l'aide d'une puissante catapulte.



DANSEZ-VOUS LE "HULU-HULU" ?

Pas encore, probablement. Le "Hulu-hulu" est une danse lancée en Amérique par des danseuses hawaïennes adoptée par les dames, jeunes filles de la "société" et, naturellement par les vedettes de la scène et de l'écran. N'oubliez pas, danseuses amies, que pour danser le "hulu-hulu" au son des guitares il est indispensable de revêtir le costume originale des hawaïennes.

No. 100
Le 16 Août 1931

ABONNEMENTS
Par an
Egypte & Soudan . . . 65 P.T.
Etranger . . . . 100 „

Adresse :
"IMAGES"
Poste Kasr-el-Doubara — CAIRE

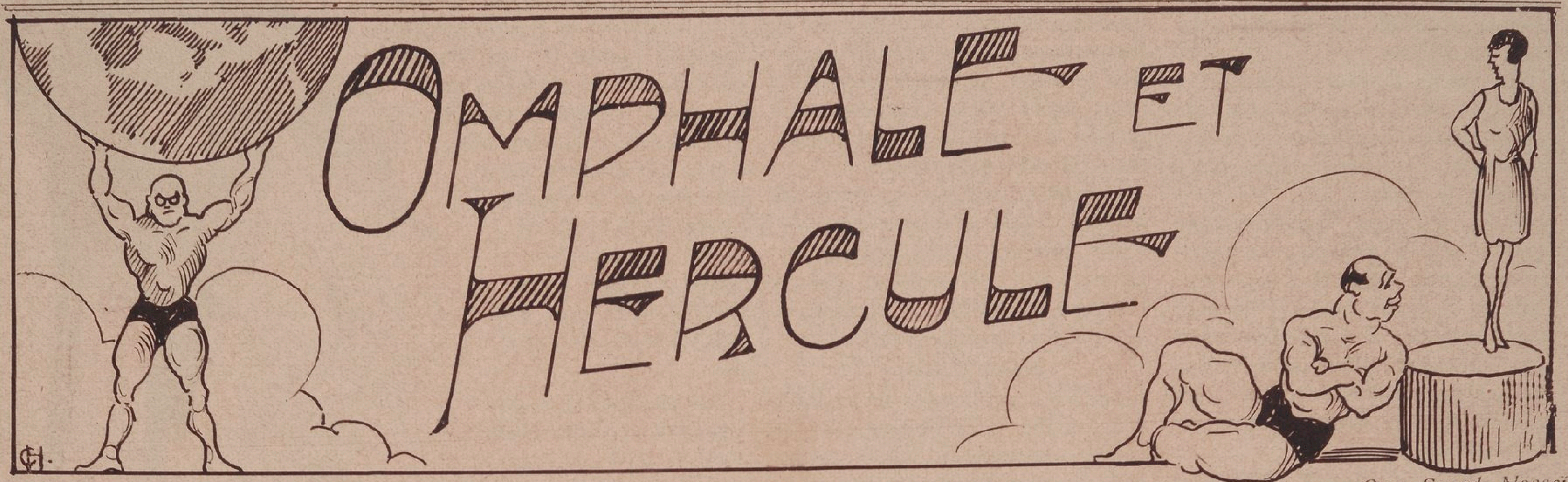
Images
Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche

Publié par
LA MAISON D'EDITION "AL-HILAL"
(Directeurs-propriétaires : E. et C. Zaidan)

Le No : 15 Mill.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
& PUBLICITÉ :
Immeuble AL-HILAL
Rue Amir Kadadar
(En face le No. 4 de la Rue Koubri Kasr-el-Nil)

Téléphones : 78 et 1667 Bustan



AYANT demandé au grand (physiquement et moralement) champion égyptien de poids et haltères, Sayed Nosseir, son opinion sur le mariage, celui-ci déclara qu'il en était partisan. Mais avec un sourire mélancolique, il ajouta qu'il craint que les femmes ne l'aiment pas d'amour à cause de sa force.

Grave erreur, mon ami et la femme aime surtout l'homme sportif, la vigueur physique. Il n'est plus le temps où le sentimentalisme la touchait, où elle soupirait pour le pâle poète aux longs cheveux, où elle se pâmait dans les jardins crépusculaires, en entendant le bien-aimé scander les vers d'Alfred de Musset ou d'Albert Samain. Aujourd'hui, elle éclaterait d'un rire terriblement ironique, si l'amoureux tentait de roucouler et d'exprimer sa passion de feu par des gémissements rimant avec des plaintes lyriques.

Ce que les belles accueillent avec un sourire épanoui, c'est l'hommage d'un champion du fort entre les forts, du héros terrassant l'adversaire. Et Sayed Nosseir doit être bien simple de cœur pour l'ignorer, alors que le public se figure qu'il traîne derrière son char de triomphateur olympique toutes les admiratrices ferventes de ses biceps saillants. Quand, sur la verte pelouse des clubs, il se dresse dans sa mâle prestance, tout le corps hardiment dessiné, tenant à bras tendus les poids écrasants, salué par les applaudissements enthousiastes de milliers de spectateurs, il aurait dû sentir les cœurs féminins vibrer sous le prude corsage. Symbole éclatant, dieu de la Force, vainqueur, dominateur, il semble être le maître souverain de la Femme. Un mot et il a autour du cou, les colliers des bras blancs.

Il est tout naturel que la force attire la Femme, soit pour elle un irrésistible aimant. La faiblesse féminine recherche instinctivement la protection de l'homme vigoureux et l'admiration que fait naître un exploit sportif se change facilement en tendresse. Que Sayed Nosseir en fasse audacieusement l'expérience et d'aurais raison, mais le champion du monde est aussi timide, délicat, discret que fort; c'est regrettable.

D'ailleurs, la volupté suprême d'Omphale faisant tenir la quenouille à Hercule, filant à ses pieds, vaut pour la femme toute les voluptés. Cette puissance physique de l'homme dont elle a, au fond, peur; cette supériorité qu'elle ne veut pas reconnaître mais qu'elle doit s'avouer dans le secret de son cœur; cette nécessité de considérer l'Homme comme le maître incontesté; cet orgueil masculin d'un vainqueur implacable, ce triomphe, cette royauté, venir les asservir, les courber sous la loi de l'amour, quel plaisir vaut celui-là? Quel raffinement de jouissance rare que d'avoir à ses pieds, humble, soumis, asservi, obéissant au moindre signe, l'Hercule dont les travaux ont étonné le monde et qu'un sourire, une grâce blonde ou brune a vaincu. Cette victoire de la Femme est pour elle un idéal, une revanche, une affirmation publique de sa faiblesse plus forte que toutes les forces, de la véritable souveraineté de la Beauté, la seule qui compte. Donc, si ce n'est pas par amour, c'est par vanité que toutes les femmes ou presque, vont aux champions, aux triomphateurs, aux Sayed Nosseir. Chaque spectatrice de ses performances doit certainement rêver de recommencer avec notre recordman national la fable d'amour de l'antiquité et semblable à la Reine de Lydie, faire filer à ses pieds l'Hercule Egyptien. Et Nosseir devrait s'y prêter, car à quoi servent ses triomphes et ses lauriers s'ils ne deviennent pas la rançon d'un caniculaire baiser!

Rawi.

LES EXPLOITS DU Dr. ECKENER

Une médaille commémorative du voyage du "Graf Zeppelin" au-dessus des environs du Pôle Nord vient d'être frappée en Allemagne. On sait que le Dr. Eckener, commandant du dirigeable, a magnifiquement réussi sa nouvelle randonnée qui a permis aux savants se trouvant à bord de recueillir de très intéressantes observations.

Il y a un demi-siècle

L'INCENDIE D'ALEXANDRIE



JUILLET 1882.

Alexandrie était un volcan; un feu terrible couvait et la révolution latente, grondait. Un rien et l'explosion aurait lieu.

En mer, l'escadre anglaise et l'escadre française menacent la ville et les noires silhouettes des croiseurs obstruent l'horizon, comme des ombres de malheur.

Dans les forts égyptiens, une grande activité militaire, une préparation hâtive pour de futurs combats et l'amiral anglais Seymour s'en inquiète. Il envoie ultimatum sur ultimatum pour qu'on arrête net les travaux des forts, retire les canons braqués sur la mer, sinon il bombarde la ville.

La nouvelle de ces ultimatums remplit de terreur les habitants, accentue un mouvement de panique et chacun veut se chercher un abri contre les bombes dévastatrices qui ne vont pas tarder à tomber.

L'exode commence; les alexandrins s'enfuient vers l'intérieur, les étrangers se réfugient sur les navires de leurs pays et les fonctionnaires de l'Eastern Telegraph se réfugient sur le vaisseau amiral, avec leurs appareils.

Les escadres française et anglaise s'observaient de près et à chaque mouvement des unités britanniques, l'amiral français faisait correspondre des mouvements de sa propre flotte.

Le 10 Juillet, l'amiral Seymour envoie à Arabi pacha un ultimatum aux conditions impérieuses, exigeant la reddition des forts dans les vingt-quatre heures, sinon il bombarde la ville. Si Arabi pacha avait voulu, il aurait pu commencer les hostilités et détruire les escadres anglaise et française qui se trouvaient sous le feu direct des forts; mais il commit l'erreur fondamentale de les laisser se retirer du port, d'appareiller pour le large et de tenir la ville sous la menace de leurs canons à longue portée, alors que les canons des forts égyptiens, tout en étant puissants, avaient un tir très court et ne pouvaient plus atteindre les croiseurs étrangers qui s'étaient mis hors de leur rayon.

Dans la ville, la nouvelle se répandit qu'elle allait être anéantie dans les vingt-quatre heures et la terreur des habitants ne connut plus de bornes. Les spectateurs qui ont parlé de ces tragiques journées, décrivent cette foule affolée, hagarde, abandonnant les maisons, courant éperdument vers la mer ou s'enfonçant dans les sables des étendues désertes. Ce déluge humain continua pendant de longues heures et l'enchevêtrement des petites ruelles d'Alexandrie n'aida pas à son facile écoulement.

Mais la jeunesse égyptienne se montra prête à la lutte; un grand souffle d'enthousiasme la soulevait; elle s'arma spontanément, envahit les forts pour s'y battre, décidée à vendre chèrement sa vie. De la province, afflua le ravitaillement et l'échauffement des esprits gagna tout le pays. Le soleil du lendemain trouva Alexandrie métamorphosée en camp d'armée, animée d'une grande effervescence.

L'escadre anglaise se préparait au bombardement tandis que l'escadre française s'était retirée, ne laissant que deux croiseurs comme observateurs chargés de protéger la vie des ressortissants français.

Mardi 11 Juillet

Les forts égyptiens se préparèrent à la bataille et les troupes sous les armes, attendaient. Arabi pacha habitait au ministère de la guerre, près de Ras-el-Tine, recevant et donnant des ordres.

7 heures du matin.

L'escadre anglaise tira son premier coup de canon; les forts égyptiens ripostèrent. Le duel d'artillerie commença et dura cinq heures, sans que les forts égyptiens se rendent, comme on s'attendait à ce qu'ils le fassent, au bout de la première sommation.

Un nuage de fumée épaisse, coupée de temps en temps par l'éclair des obus.

Les défenseurs des forts se trouvaient dans une situation désespérée car ces forts étaient vieux, leur artillerie d'un modèle périmé, ne pouvant lutter sur un pied d'égalité avec les canons modernes des croiseurs britanniques. Les forts étaient cependant aux trois quarts détruits et les artilleurs égyptiens continuaient à faire leur devoir héroïquement. Les obus anglais tombant dans divers quartiers de la ville y détruisirent des maisons, y allumèrent en divers coins des foyers d'incendie. Vers la fin de l'après midi, les forts se turent et de son côté, l'escadre anglaise ne trouvant plus de réponse, cessa son tir.

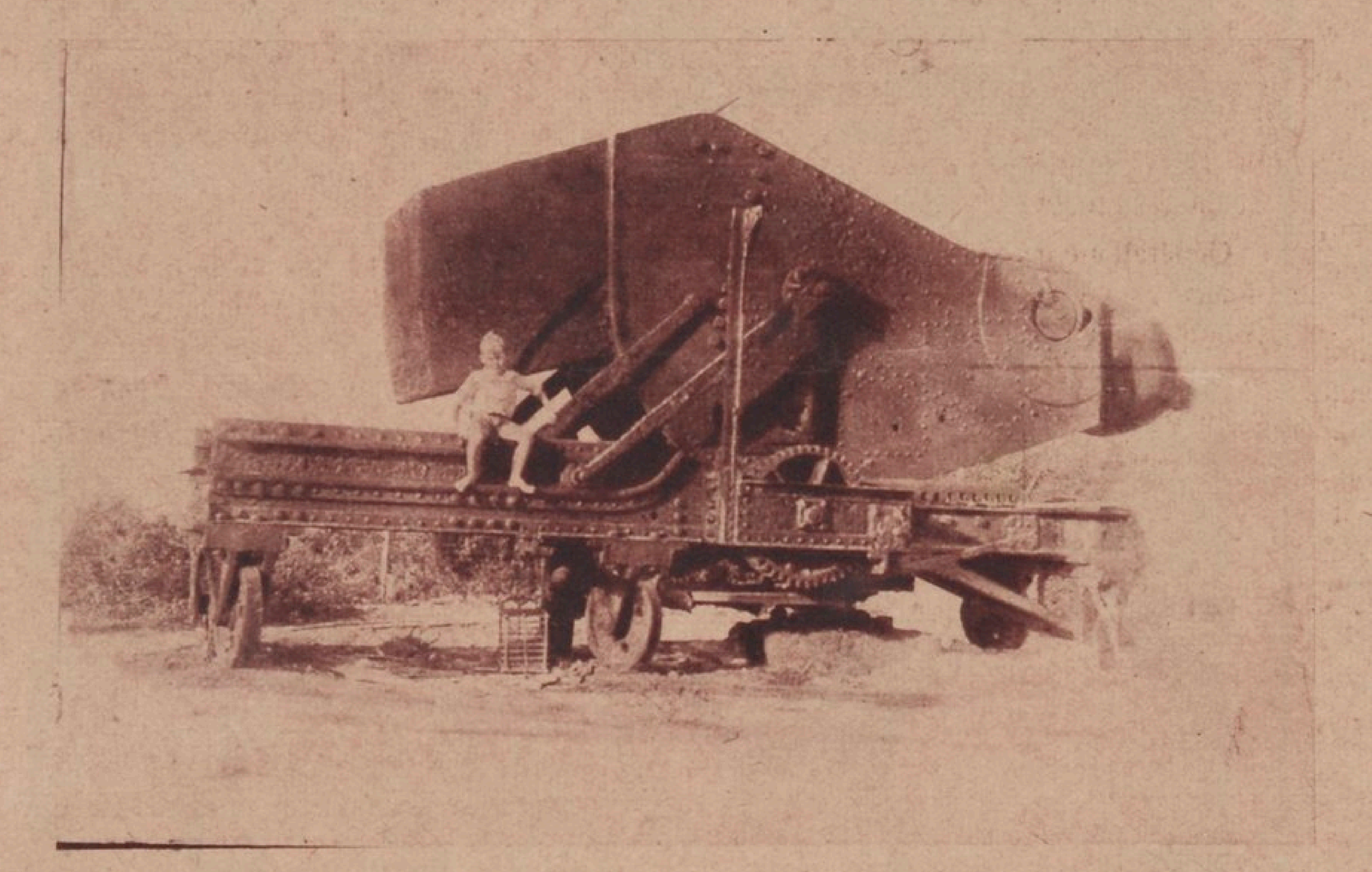
Le lendemain, à l'aube, Tolba pacha se présenta à l'amiral anglais et l'informa que les forts ne tireraient plus. Mais Seymour répondit qu'il avait remarqué que pendant la nuit, ont avait réparé les forts, remis les canons en bon état et qu'ils pourraient reprendre leur tir. Aussi l'escadre anglaise reprendra-t-elle le bombardement, spécialement sur le fort "Damas" à Kom-el-Dekka, le fort "Napoléon" à Kom-el-Nadoura, à moins qu'on ne lui remette tous les forts et toutes les casernes.

Les pourparlers se prolongèrent et Tolba pacha déclara qu'il ne pouvait donner l'ordre de remettre aux anglais les forts de la ville, sans l'autorisation du Khédive et de ses ministres. De toutes façons, on ne pouvait bombarder les forts Damas et Napoléon car ils se trouvent au centre de la ville, qu'Arabi pacha avait justement donné l'ordre de ne pas s'en servir pour ne pas exposer les habitants. Seymour répondit qu'il ne pouvait tenir compte de pareilles considérations et que si, jusqu'à trois heures, les forts ne lui étaient pas consignés, il rouvrirait le feu. Cette réponse fut connue à Alexandrie et redoubla l'angoisse des habitants. Arabi pacha envoya un corps de garde au Khédive Tewfik qui se trouvait dans son palais de Ramleh, lui conseillant de repartir pour Le Caire, puisque l'escadre anglaise allait reprendre le bombardement. Mais Tewfik pacha refusa et se rendit au palais de Ras-el-Tin avec ses ministres.

Arabi donna à son armée l'ordre d'évacuer Alexandrie par la porte de Rosette et de détruire les forts et les casernes. Il donna également l'ordre de fermer les portes de la cité pour empêcher les bédouins d'y entrer et de la piller, mais une tribu parvint tout de même à se glisser dans la ville. L'armée d'Arabi se trouvait près de la rivière de Mahmoudieh et craignait que l'armée anglaise ne la rejoigne, avant qu'elle n'ait organisé sa défense. Soliman bey Sami qui commandait l'arrière garde eut alors l'idée, pour couvrir la retraite d'Arabi, de mettre le feu à Alexandrie, activant les foyers d'incendie que les bombes anglaises avaient déjà allumés.

Quant à Arabi, il put atteindre Kafr-el-Dawar et y camper en s'organisant pour recevoir victorieusement le premier choc de l'armée anglaise.

Arabi Pacha.



(Photo Elias P. Sarraf)

Un des canons se trouvant à Alexandrie qui a servi à l'attaque.

LE CANCER ET LES TUMEURS



NOUS entendons souvent parler de tumeurs, mais dans la conception du profane le terme reste plus ou moins vague.

Avant d'essayer de définir les tumeurs, il est nécessaire de décrire en quelques lignes, l'architecture microscopique du tissu humain et l'aspect d'une très mince coupe de ce tissu vue au microscope sous un agrandissement de 100 diamètres.

Le tissu humain est formé de cellules placées les unes à côté des autres comme les briques d'une construction. La cellule est l'unité de la matière vivante, elle est formée d'une partie centrale qu'on appelle *"noyau"* et d'une partie périférique qu'on désigne *"protoplasme"*. Pour nous en faire une image plus précise, regardons les graines de grenade; à travers la partie rose et transparente de la graine, nous apercevons le noyau plus solide et opaque. Dans nos tissus, les cellules ont la même disposition que ces graines de grenades, et à côté de l'existence à peu près indépendante de chacune d'elle, l'ensemble fonctionne en harmonie pour le bien-être de l'édifice: *" Le corps "*, obéissant fidèlement à la loi qui régit cet ensemble.

On distingue plusieurs variétés de cellules: il existe des cellules de la peau, des cellules de graisse, des muscles, du foie, du rein, du cerveau, des os, etc... Toutes les cellules d'une même catégorie se ressemblent et vaquent à la même fonction. Les cellules de différentes catégories diffèrent plus ou moins par la dimension, la couleur, le nombre de noyaux, la motilité etc... Les cellules de l'estomac fabriquent le suc gastric; les cellules du foie, la bile; les cellules des reins secrètent l'urine etc., Tout cet ensemble travaille en harmonie et avec un ordre parfait. On ne verra, par exemple, jamais une cellule du rein venir remplacer une cellule du foie ou la gêner dans ses fonctions. De plus, toutes les fois que la nécessité se fait sentir, ces cellules se multiplient, c'est-à-dire qu'une cellule donne naissance à une autre tout à fait similaire en se divisant elle-même graduellement en deux; mais cette multiplication est adaptée au besoin de la communauté et s'arrête aussitôt que ce besoin est assouvi. L'impression que nous laisse une coupe de tissu vue au microscope est l'image de ce que nous voyons en regardant un cône de maïs, un nid d'abeilles ou l'intérieur d'une grenade; partout c'est l'ordre de la stratification des cellules qui nous frappe.

Les cellules de toutes catégories sont loin d'être de la même dimension; mais pour nous en faire une idée générale, une cellule quelconque vue avec un agrandissement de 100 diamètres, apparait de la grandeur d'un grain de lentille moyen.

De tout ce qui précède, retenons ceci: que les lois qui gouvernent le tissu normal humain sont si rigides, la forme de la cellule normale si constante et leurs rapports les unes aux autres dans l'architecture de l'organe si définis, que nous nous sommes habitués à l'image de cet ensemble et reconnaissons immédiatement toute divergence de la forme établie.

Passons maintenant à la tumeur:

Une tumeur est une croissance de cellules, une multiplication plus ou moins rapide à un point quelconque du corps sans besoin apparent ni un but spécial ou fonction définie.

La cellule de tumeur ne diffère pas assez de la cellule normale pour être reconnue par un simple examen microscopique; la différence plutôt réside en ce que les cellules normales continuent à obéir à la loi qui régit leur croissance, tandis que la cellule de tumeur a cessé de le faire, croit et se multiplie à son caprice, cherchant simplement à se nourrir aux dépens de son entourage sans se soucier des besoins de l'ensemble de la communauté. Si cette croissance est limitée à l'endroit et incapable de se propager au loin, si elle respecte les couches avoisinantes de cellules normales se contentant de leur emprunter la nourriture nécessaire, ne les gênant que par son volume et son poids, la tumeur est dite benigne. Si au contraire cette croissance est désordonnée s'avançant dans toutes les directions sans respect pour les couches avoisinantes de cellules normales; si des cellules de la tumeur sont capables en bouleversant les rangs des cellules normales de voyager au loin pour s'établir dans les organes plus ou moins éloignés et former des tumeur semblables à la tumeur principale, la tumeur est qualifiée de maligne.

En d'autres termes, la tumeur bénigne ressemble à un voleur qui s'étant introduit dans un appartement par la cuisine se contente d'y occuper un coin se nourrissant à sa faim, mais sans molester davantage le restant des pièces. Tandis que la tumeur maligne ressemble à un voleur qui s'étant introduit dans un appartement bien meublé et ordonné, pille tout sur son passage passant d'une pièce à l'autre, mettant tout sens dessus dessous.

Un autre exemple: Si à une grenade, il pousse une exubérance et qu'en coupant cette exubérance nous constatons que des grains pareils au reste de l'ensemble constituent la croissance, ceci ressemble à la tumeur bénigne; mais si au contraire en coupant notre grenade, nous nous apercevons que tout y est sens dessus dessous, des grains sans aucun ordre allant dans différentes directions, sans aucun respect pour l'ordre habituel, nous sommes dans le cas de la tumeur maligne.

Donc l'image de l'ensemble et la disposition des celules par rapport au voisinage nous aidera à classer la tumeur par rapport à sa maligne plus que l'individualité de la cellule elle-même.

Généralement, une tumeur d'origine musculaire pousse au niveau du muscle, comme une tumeur d'origine osseuse pousse au niveau des os et ainsi de suite; cette règle n'est pas générale et on connait des cas très nombreux ou une tumeur osseuse pousse à l'intérieur d'un muscle, une tumeur d'origine nerveuse poussera au niveau des os et ainsi de suite.

Il y a des tumeurs qui dérivent de l'os, du cartillage des muscles, de l'épithélium, de la muqueuse, du système nerveux, etc... en somme n'importe quelle catégorie de cellules peut-être le point de départ d'une croissance importune.

On nomme cancers ou carcinomes, les tumeurs malignes d'origine épithéliales et muqueuses; et sarcomes, les tumeurs malignes d'origine "TISSU CONJONCTIF".

On ignore l'étiologie des tumeurs, mais on a remarqué que toute irritation persistante d'origine physique ou chimique, peut donner naissance à une tumeur et ceci plus particulièrement chez les personnes âgées, ayant passé la quarantaine.

Les moyens de traitements sont la chirurgie précocement appliquée, le radium et les rayons X; malheureusement l'efficacité de ces moyens est limitée et les tumeurs continuent leur ravage malgré les progrès de la science actuelle.

Ce grand problème reste donc à résoudre en entier; mais les hommes de sciences infatigables ne manqueront pas un jour de nous dire pourquoi la cellule normale si laborieuse et si obéissante s'insurge à un moment donné, quitte ses rangs et s'adonne à l'anarchie la plus complète ne s'occupant plus que de se multiplier et d'assouvir sa faim au préjudice de tout ce qui l'entoure.

Nous espérons que ce jour sera prochain pour le bienfait de l'humanité.

A. Naggiar
Chimiste Bactériologue.

Il est intéressant, à la suite de l'article d'une si grande actualité du Dr. A. Naggiar, de mettre nos lecteurs au courant de la découverte d'un docteur hollandais, qui aurait trouvé un procédé pour diagnostiquer le cancer avec certitude, et dont " La Réforme ", a rendu compte le II. 8. 31.

Un docteur hollandais, le Dr. Bendien, de Zeist, ayant prétendu qu'il pouvait diagnostiquer le cancer, on lui envoya, en tubes scellés, du sang de divers individus parmi lesquels se trouvaient des cancéreux.

Le docteur trouva que cinq échantillons étaient des échantillons de sang de cancéreux, ce qui était exact, mais il prouva en outre qu'un sixième présentait des traces de la terrible maladie, ce qui fut, après un examen sévère des docteurs de Londres, reconnu exact également.

La Ligue jugea ces résultats très satisfaisants et les publia.

Depuis, le Dr. Bendien ne vit plus il est littéralement assiégé dans sa maison de Zeist, où les coups de téléphone se succèdent sans arrêt, ainsi que les lettres de gens qui voudraient se faire faire des prises de sang.

On espère, grâce à ses recherches, trouver à partir de quel moment le cancer peut être décélé et le décéler très tôt.

Un serum contre le cancer

Le docteur Bendien, qui ne cache rien des recherches qu'il a poursuivies depuis quatorze ans, prétend que certaines personnes sont prédisposées au cancer, qu'il peut le leur indiquer et les soigner en rectifiant les insuffisances de leur sang: il aide le corps à lutter contre le cancer, mais ne traite pas le cancer.

Il commence par prélever du sang du malade, puis procède à des photographies spectroscopiques très poussées de vingt cultures de ce spécimen de sang.

Il a trouvé que chaque maladie donne une image photographique différente.

Lorsqu'un malade a été opéré d'un cancer le docteur Bendien croit qu'il peut lui dire avec certitude si l'opération l'a immunisé définiti ement, ou s'il doit craindre une rechute.

Il est sûr de pouvoir dire si quelqu'un a le cancer.

Le nouveau raid de Sedky

Berlin-Caire.



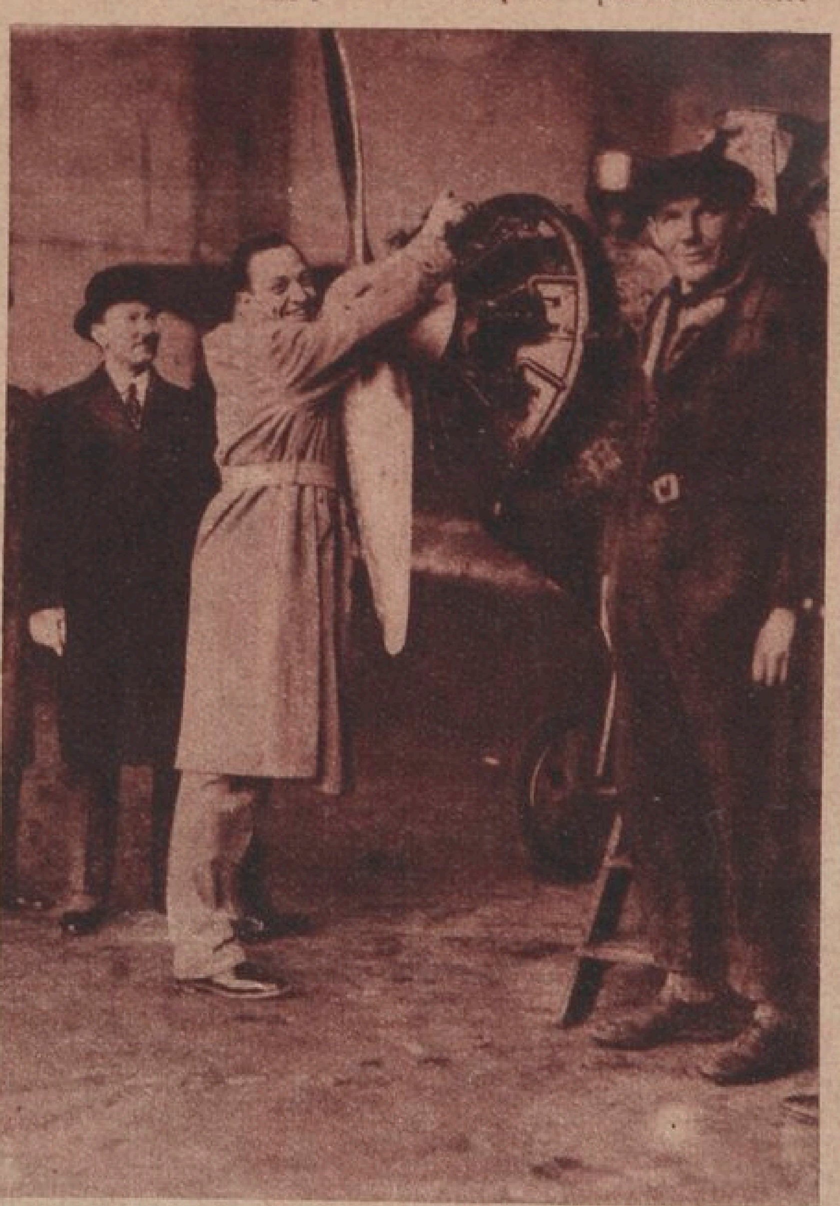
QUEL immense progrès! Alors que la première fois, à son premier raid, il lui avait fallu de nombreux jours pour franchir la distance Berlin-Caire, cette fois-ci il l'a fait en une cinquantaine d'heures. Cette comparaison est la plus instructive car elle indique le développement de l'aviation égyptienne et sert d'argument probant pour avoir foi en son avenir.

Cette année a été spécialement brillante et comptera parmi les plus marquantes de notre conquête des airs; avant le dernier raid de Sedky, nous avions eu ceux d'Ahmed Salem, Mounir Simaika, Kamal Eloui. l'organisation pratique du mouvement aérien. Et comme nous l'avions annoncé, la Société Egyptienne de Transport Aérien a été fondée.

Quant au dernier raid Berlin-Caire, de Mohamed Sedky, il l'a accompli par la voie de la Grèce, à bord d'un petit avion à une magnéto; ce qui constitue un record dans son genre.

Un de nos collaborateurs a demandé au premier des aviateurs égyptiens quelques détails sur son aérienne performance.

C'est à l'aube qu'il est parti de l'aérodrome de Tempelhof, à Berlin, bien que les renseignements de l'office météorologique fussent des plus mauvais, interdisant complètement toute tentative de vol. Dans toute l'Europe orientale, sévissaient de terribles tempêtes, pluies, orages, tonnerres... les monts Karpathes et les autres qui se trouvent sur le chemin étaient entourés d'une brume épaisse... partir par les airs, c'était courir à une catastrophe quasi certaine. L'avion égyptien avançait péniblement



L'aviateur Sidky.

et avec lenteur dans la pluie lourde et aveuglante, pendant une heure et demie. Aux Karpathes le danger commença et très sérieux. Il fallait trouver son chemin dans une brume épaisse, s'exposant chaque moment à heurter un pic, à toucher les parois d'une vallée, à se briser en mille morceaux. Il fallait à l'aviateur une suprême tension de nerfs, une vigilance de toutes les secondes car la moindre défaillance, c'était la mort... Après avoir longtemps évolué avec prudence, il finit par franchir ces monts, qui auraient pu pour lui devenir tragiques. Après treize heures de vol, il atteignit Belgrade; ne trouvant pas de suite l'employé chargé de le ravitailler en essence, il perdit ainsi trois heures inutiles qu'il fallait ajouter aux heures perdues à survoler les Karpathes au milieu de la brume et de la pluie.

De Belgrade à Athènes, la randonnée fut aisée et Sedky atteint l'aérodrome de Tattoi, par une chaleur terrible, semblable à celle d'Egypte. Les officiers aviateurs grecs le reçurent avec une chaleureuse cordialité et Sedky parle avec une reconnaissance émue de leur fraternelle réception. Ils voulaient l'empêcher de partir le jour même et de franchir la Méditerranée à bord d'un aussi petit avion, surmené comme il l'était. Mais il persista dans son intention et après deux heures de repos, il reprit son vol, remerciant les aviateurs grecs qui avaient fait nettoyer et préparer l'avion.

Le clair de lune sur la brume provoqua une réverbération dont il souffrit pendant tout son vol sur la mer. Il perdit également son chemin et descendit dans le désert où il fut splendidement reçu par les garde-côtes et les bédouins. Il reprit ensuite son vol vers le Caire, ayant malgré tous ces contretemps établi un temps record, relativement à la force moyenne de son petit avion.

Petit à petit, l'armature de fer et d'acier disparait.

Le Nouveau Pont de Kasr-El-Nil.

Au fur et à mesure que les jours passent, le pont de Kasr-el-Nil disparait. Petit à petit, l'armature en fer est démontée. Dans quelque temps, il ne restera plus de ce pont qui ne manquait ni d'allure, ni de grandeur, que les piliers qui disparaitront à leur tour.

Et d'ici deux ans, probablement, les Cairotes réjouis pourront circuler sur le nouveau pont, large, spacieux, confortable tant pour les voitures que pour les piétons et qui sera un nouvel orgueil pour la ville moderne.

Les travaux de démolition ont commencés le 1er avril 1931. Les entrepreneurs, MM. Dorman, Long & Co. Ltd. ont terminé l'immersion d'un des caissons destinés à permettre la construction du futur pont. Deux autres caissons, portant le nombre à trois, seront terminés prochainement. Le nombre de caissons nécessaires s'élève à neuf.

Nous sommes heureux de donner à nos lecteurs, avec quelques photos des travaux en cours, un schéma de ce qu'on appelle un caisson.

A. — Enveloppe d'acier à l'intérieur de laquelle se trouve le béton.
B. — Le béton.
C. — La chambre où les ouvriers travaillent.
D. — Cloche à air.
E. — Monte-charge destiné à envoyer les matériaux dans la chambre de travail.

De l'air envoyé dans le caisson en chasse l'eau. L'air est alors pompé jusque ce que la pression obtenue permette le travail des ouvriers. Ceux-ci se trouvent à même le lit du fleuve. On remarque sur notre schéma la première ligne indiquant le niveau de l'eau et la seconde indiquant le premier fond du fleuve.

Les matériaux enlevés par le travail des ouvriers sont portés hors du caisson par des wagonnets à bascules.

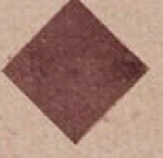
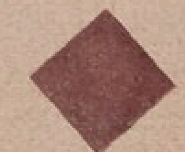
Au fur et à mesure que le fond du fleuve est creusé, le caisson est enfoncé jusqu'à atteindre la profondeur de 23 mètres sous le niveau actuel de l'eau. Alors il est rempli de béton. On a ainsi un solide bloc de béton sur lequel s'appuiera le nouveau pilier de granit qui supportera à son tour une partie de l'architecture du nouveau pont. Il faut dire que ces piliers de granit seront visibles quand l'eau du Nil sera à son niveau normal.

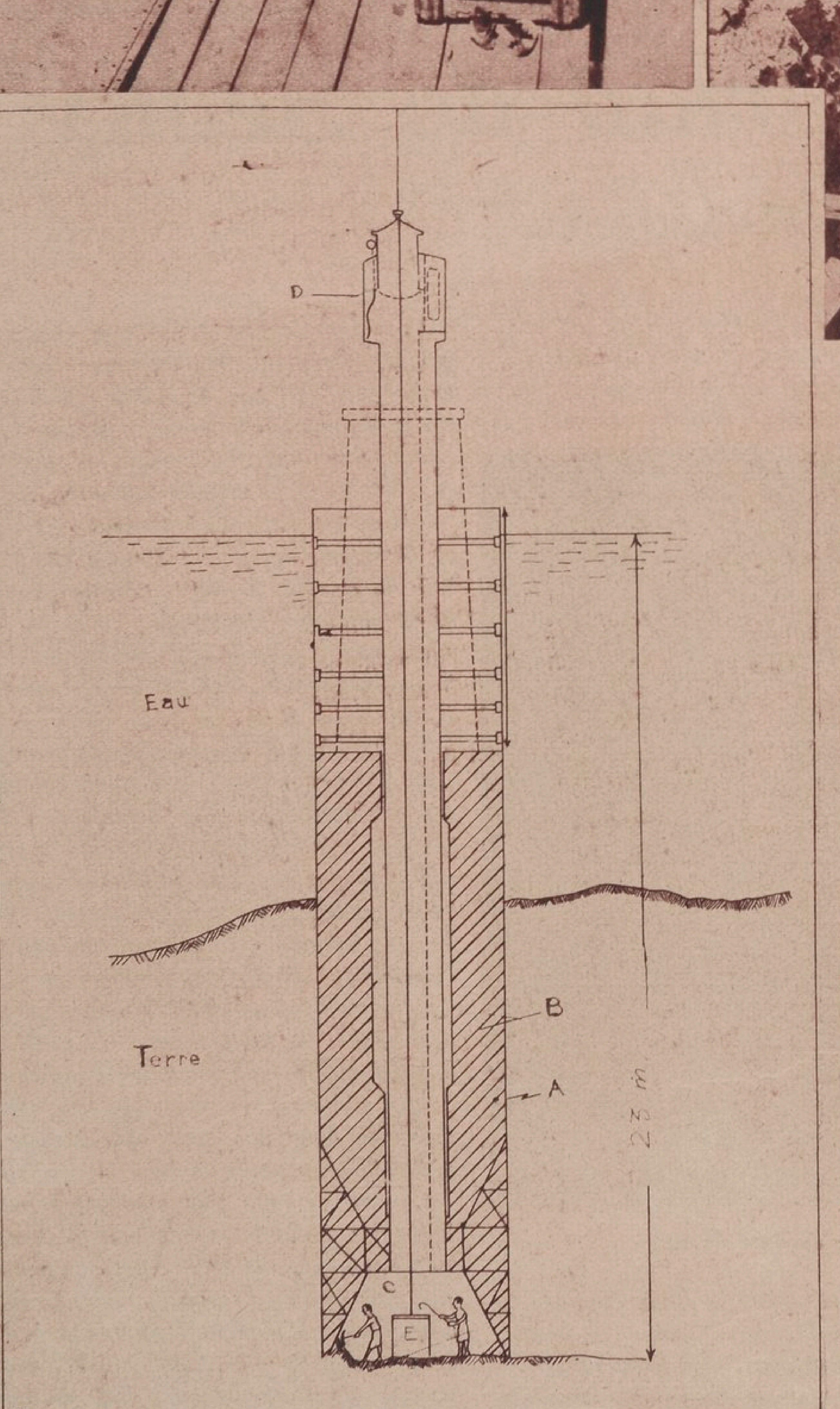
Lentement, patiemment, scientifiquement, les ouvriers démontent le plancher du pont.



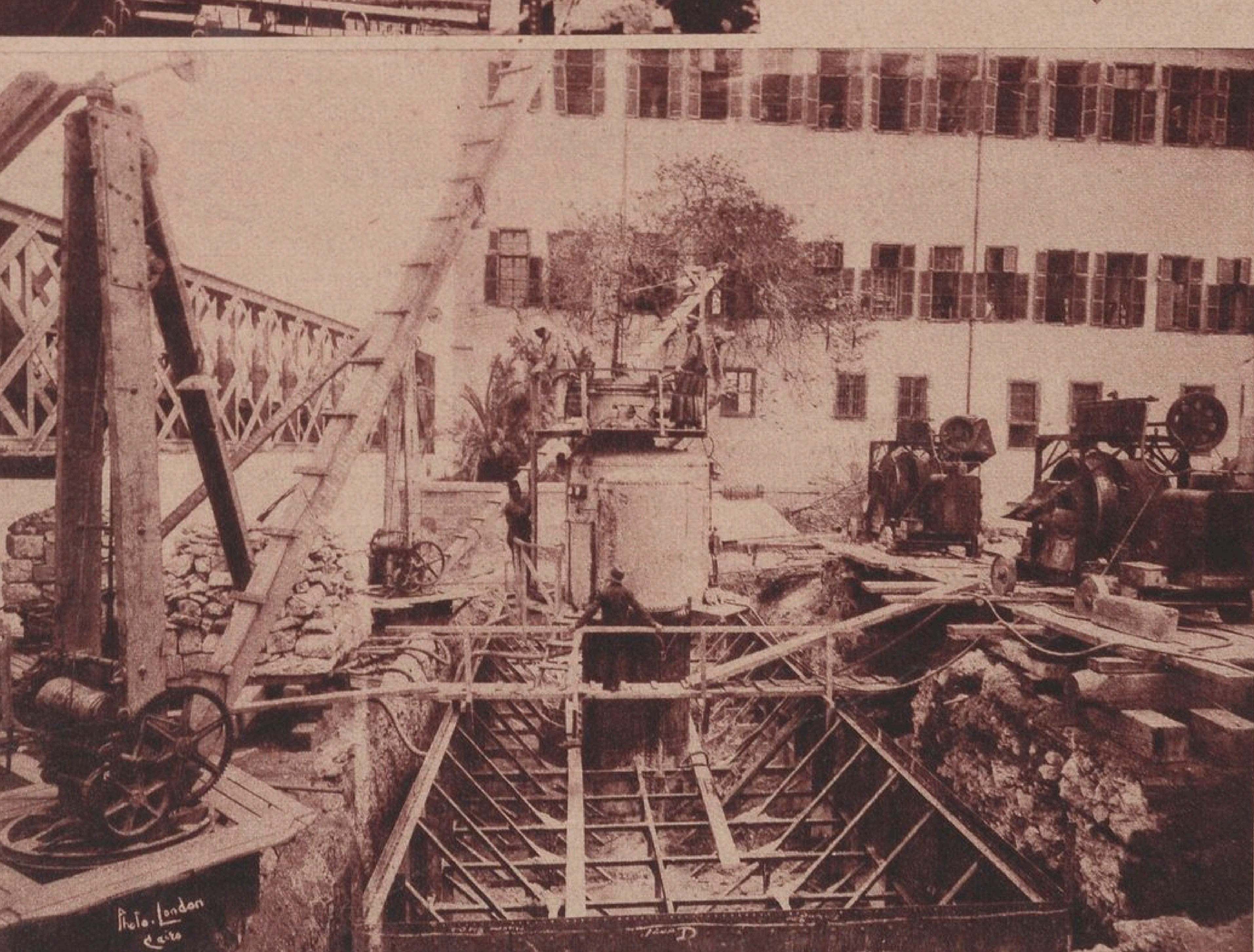
Un caisson vu de l'intérieur.

Alors que l'ancien pont est démoli, on prépare celui qui sera inauguré dans deux ans probablement.



Le schéma du caisson.



Une intéressante vue des travaux, du côté de la caserne anglaise de Kasr-el-Nil.

Abonnez-vous gratuitement à IMAGES

Offre exceptionnelle pour UN MOIS

PROFITEZ-EN !!!

Nous offrons le remboursement intégral de l'abonnement à toute personne qui s'abonnera à "IMAGES", jusqu'au 15 SEPTEMBRE 1931 en produits provenant, de la Grande Fabrique Egyptienne SALEM KHALIFA.

Il vous suffit de choisir, sur la liste ci-dessous, des produits d'une valeur totale de **65** piastres. Faites parvenir la liste des ces produits, à «IMAGES», Poste de Kasr-El-Doubara, (Le Caire), avant le 15 Septembre 1931, accompagnée de votre nom et adresse, du montant de l'abonnement (65 piastres) ainsi que P.T. 10 pour les frais de port et d'emballage (soit au total 75 piastres).

Ne laissez pas passer cette offre unique en son genre, et si extraordinairement avantageuse, sans en profiter. Souscrivez pour un abonnement aujourd'hui même. Pour le montant de votre abonnement vous recevrez «IMAGES» pendant une année, et des produits de qualités supérieures pour une valeur égale.

N. B. = *Pour l'Etranger, l'abonné, en plus de son abonnement à Images aura droit, à des produits d'une valeur de P.T. 65. Il devra nous verser le prix de l'abonnement — soit P. T. 100 — augmenté de P.T. 10 pour frais.*

Spécialités Toniques

	P. T.
Elixir Venus . . . . . le fl.	25
Dynamol (*Pilules*) . . . la bte.	20
Phycodamine . . . . . le fl.	25
Hypophogène (*remplace l'huile de foie de morue, goût délicieux*) le fl.	16
Hemotone *sirop d'hémoglobine*	15
Quina Roch . . . . . le fl.	16
Quina Ferrugineux *marque 2 clés*	16
Vin de Quinquina. . . . le fl.	12
Elixir de Quinquina . . . "	15
Solution de Quinine *composée*	8
Esprit de Quinine Salem . le fl.	12
Elixir de Cola. . . . . "	15
Sirop de Iodure de Fer . . "	8
Sirop Iodotannique . . . "	8

	P.T.
Sirop de quinquina Ferrugineux le fl.	8
Sirop Easton . . . . . "	8
Sirop Glycerophosphate de chaux "	8
Sirop Hypophosphite de chaux "	8

Spécialités contre la Toux les Rhumes, les Maux de Gorge, etc.

	P.T.
Sirop des Indes . . . . le fl.	15
Sirop Rêne, *pour les enfants* "	10
Sirop de Goudron *"Goudrol"* "	8
Liqueur de Goudron *"Goudrol"* "	8
Pastilles Aida *Mentol Eucalyptus*	4
Cervol . . . . . . la bte.	4
Prisol . . . . . . "	4
Yokatos . . . . . . "	6

Dépuratifs.

	P.T.
Sirop de Salsepareille *composé* .	10
Sirop de Salsepareille *Ioduré* .	12

Purgatifs et Laxatifs

Purgatif Américain . . . le fl.	4
Purgatif Bavarois (*Vermifuge*) "	4
Purgatif Cognac . . . . "	3
Purgatif Allemand . . . "	3
Purgatif Autrichien . . . "	3
Purgatif Japonais Sucre . la bte.	2
Pilules Laxatives Pasteur . "	5
Huile de Ricin Douce . . le fl.	3
Huile de Ricin Pure . . . "	2
Sel Anglais Doux . . . le paq.	1
Sel Anglais 2 Clés . . . "	0,5
Sulfate de Soude 2 Clés . . "	0,5
Poudre de Réglisse, *Comp.* la bte.	3
Seidlitz Salem 2 clés . . . "	6

Collyres Divers

Collyre Merveilleux . . . le fl.	4
" Noir . . . . . . "	4
" Rouge. . . . . . "	4
" Farouze . . . . . "	4
" Pierre Divine. . . . "	2
" Au Sulfate de Zinc . . "	2
" Au Sulfate de Cuivre . "	2
" Bleu . . . . . . "	2
" Violet. . . . . . "	2
" Sec Merveilleux. . la bte.	2
" Seyeda Nafissa . . . "	2

Contre les Maux d'Estomac

Gouttes du Dr. Fahmy . le fl.	12
Bicarbonate de Soude . la bte.	2

Dentifrices

Elixir Dentifrice . . . le fl.	10
Gouttes Odontalgiques . . "	5
Elixir Dentifrice Faragol. . "	15
Poudre Dentifrice Faragol la bte.	3

Parfumerie et Articles de Toilette.

Crème Cléôpatre (*Tâches de rousseur*)	15
Capillarina *fortifiant pour la chevel.*	18
Depilatoire "Luxor"	4
Eau de Quinine Comtesse . . .	10
Brillantine Liquide.	3
Huile Philicome	3
Essence Aromatique . . . la bte.	4
Poudre Dorman *contre le Hamonil*	5
Glycerine Parfumée *Gd. Mod.* . .	5
" " *Pet. Mod.* . .	4
" Pure *Gd. Mod.* . .	4
" " *Pet. Mod.* . .	3

Eaux de Cologne.

	P.T.
Eau de Cologne *« La Comtesse »* *125 grammes.*	12
Grande Carafe Eau de Cologne Extra	60
Petite Carafe Eau de Cologne Extra	32
Eau de Cologne S. K. la bouteille .	38
Eau de Cologne S. K. la demi bouteille	20

Vins et Liqueurs.

Vin Vieux Malaga . . *la bouteille*	12
Vin Vieux de Table (*Blanc*) "	10
Vin Vieux de Table (*Rouge*) "	10
Aromatine Liqueur délicieuse "	15
Cognac Médicinal recommandé "	30
Zibib Extra S. S. S. . . . "	28

Spécialités Ambrées,

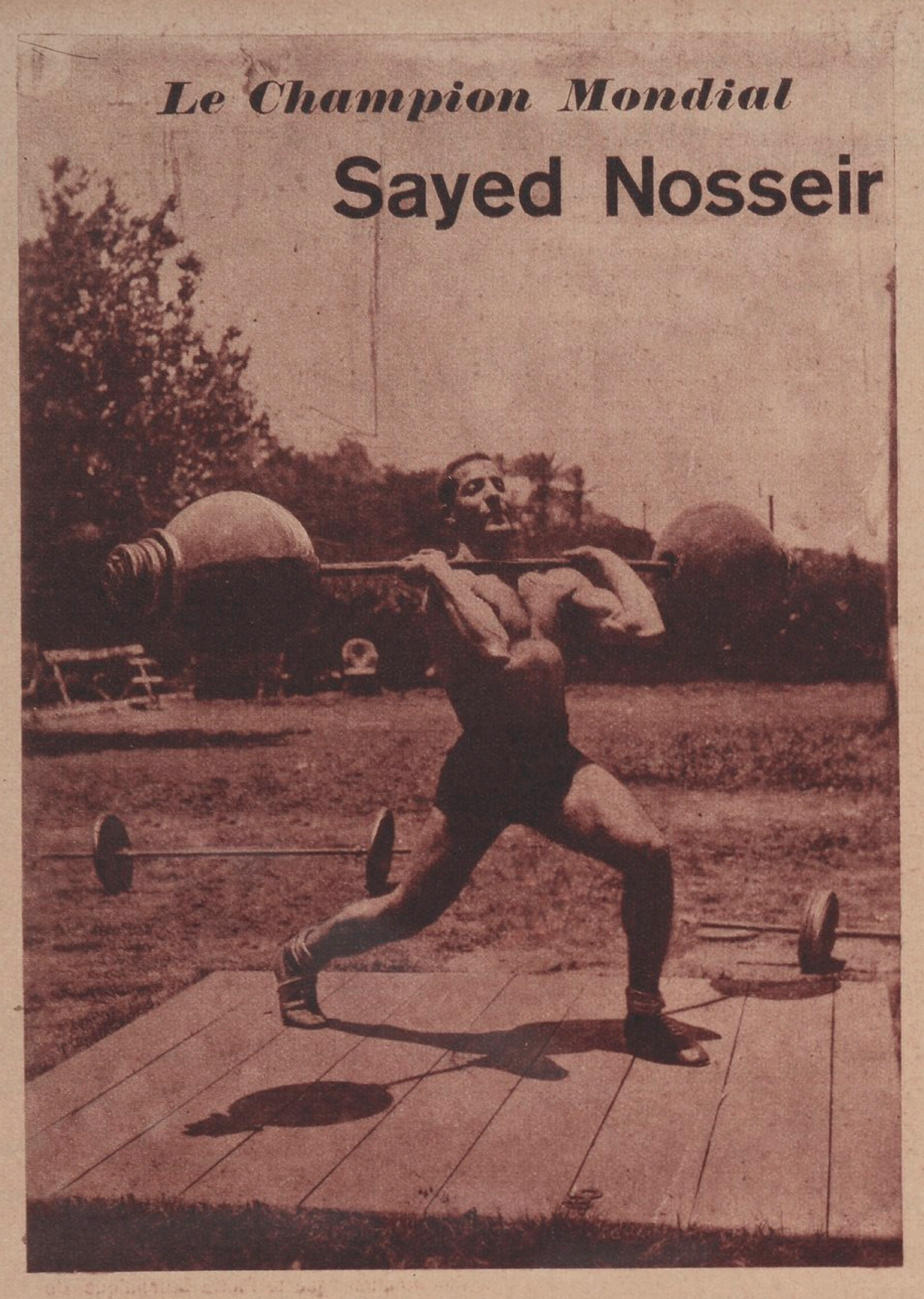
Ambarol . . . . . . *le pot*	50
Ambarol . . . . . . *le demi p.*	29
Ambre Cléopâtre.	12
Thé Ambarol	12
Elixir "LA VIE".	3
Cigarettes Ambarol	10

Spécialités Domestiques.

Poudre Insecticide Sphinx . . .	5
Presure Indienne pour préparer le fromage	6
Olivol, huile de table pure . . .	12
Vinaigre de Vin Garanti. . . .	10
Alcools de: Rose, Néroli, Menthe, Banane, Foulaia, Vanille, Citron, Orange, Bardacoch, Thym, Girofle, etc. . . . . . *la bouteille*	3
Eaux de: Fleur d'Oranger, Ros, Menthe, Foulaia, etc. *la bouteille*	8
Sirop de Chicorée *30 gr.* . . .	3
Huile Camphrée *30 gr.*	3
Huile Camphrée *15 gr.*	2
Iodosol (*Teint. d'Iode*) *30 gr.* .	4
Acide Borique en paquets pour un litre de solution	1
Vaseline pure en tubes	2
" A Oxide de Zinc *en tubes*	2
" Boriquée "	2
Vaseline Mentholée " "	2

Spécialités Diverses

Poudre Corona *contre les migraines* (*effervescent délicieux*) . . .	15
Corcidol *anti-cors*	10
Pommade Algérienne Merveilleuse	15
Pommade Pasteur *contre les hémorrhoïdes*	16
Romatol *contre les rhumatismes*	12
Dihn el Neam *contre les rhumatismes*	6
Blennorol *contre les écoulements*	13
Oraline (*Maux d'oreilles*). . .	6



nous donne le secret de sa santé et de sa force

IGURE excessivement populaire et sympathique que celle du champion du monde pour les poids et haltères : Sayed eff. Nosseir. Le public lui est reconnaissant d'avoir à plusieurs reprises fait flotter le drapeau vert au haut du mât olympique, d'avoir fait jouer l'hymne national devant les représentants des nations et d'avoir doté l'Egypte de records mondiaux. Mais il l'aime également pour son allure bon enfant, son sourire d'une sympathie communicative.

Adopté d'emblée par la jeunesse du pays après son retour des Olympiades, il s'est intéressé à cette jeunesse, lui a voué une affectueuse amitié de frère ainé et fait tout son possible pour lui donner le goût des sports. Par son exemple, sa parole, le temps qu'il dépense parmi les groupes et dans les cercles athlétiques, s'exhibant souvent en des exercices instructifs, il est un animateur qu'on ne saurait trop louer pour son dévouement à la noble cause des sports.

Dernièrement, il avait encore porté la moyenne de son record mondial à 165 kgs et nous l'avons trouvé, éclatant de santé, de bonne humeur et de cran.

— Nous avons remarqué que votre corps a pris encore plus d'envergure, vos épaules plus de solidité et vos biceps plus de relief. Ceci contribue-t-il à votre développement sportif ?

— Certainement, répondit Sayed Nosseir. J'ai remarqué que chaque fois que mon corps a augmenté de poids, j'ai plus de puissance à lever les poids

Dans mes compétions en Europe, j'ai remarqué que les autres champions du monde pesaient tous plus que moi. J'ai souvent été étonné de ces corps de colosse et il me fallait un terrible effort de volonté pour tendre mes muscles au maximun et maintenir un équilibre entre ma force et mon poids.

C'est pourquoi j'ai consacré toute mon attention à améliorer ma santé, à augmenter mon poids de façon à ce qu'il corresponde avec l'effort athlétique que je dois fournir et qu'il me permette d'élever la moyenne de mes records. Pour y arriver, j'ai divisé mes journées entre mon travail gouvernemental, mon entraînement et mon repos. Pour la nourriture, je me suis organisé un régime.

Mon travail gouvernemental, en majeure partie bureaucratique, m'occupe chaque matin, de huit heures à midi, sauf le vendredi. L'entraînement sportif — comprenant les exercices pour lever les poids, développer mes muscles et entraîner ma volonte — je lui ai réservé les samedi, lundi et mercredi de chaque semaine et deux heures chacun de ces jours. Pendant les journées d'entraînement, j'évite tout autre effort, tout autre travail, même la lecture pour ne pas me surmener. Il ne faut pas oublier qu'un bon dosage des heures de repos est indispensable pour ne pas perdre le profit de son entraînement. Les autres journées de la semaine, je ne les passe pas dans un farniente mais je nage, je fais de la marche et d'autres sports qui ne fatiguent pas.

Je donne au sommeil tout son dû, afin de compenser la fatigue de la journée. En dehors des sept heures de sommeil de la nuit, j'ai pris l'habitude de la sieste. Il me faut, tous les jours, dormir après déjeuner, trois heures environ : de trois à six. Pour la nourriture, chaque jour mon petit déjeuner se compose d'œufs, de lait ou de fèves, souvent des trois ensemble. Les fèves sont un aliment idéal, possédant toutes les vertus nécessaires. A midi, il me faut des légumes, des fruits, un rotoli et demi de viande ou un poulet entier.

Les féculents me sont également nécessaires, ainsi que la bonne et traditionnelle salade de tomates et oignons. Le soir, je mange une plus grande quantité de fruits et beaucoup moins de viandes et de légumes. En résumé, je ne peux que préconiser tous les aliments égyptiens, la cuisine nationale aussi saine que nutritive...

Et de fait, en regardant le torse bombé de Sayed Nosseir, cette poitrine aux muscles saillants, ces bras aux puissants reliefs, je ne pouvais qu'approuver sa théorie sur la cuisine égyptienne...

— Au point de vue technique, quel est votre d'entraînement ?

— Je le divise en trois parties : entraînement de la volonté, accroissement de la force vitale, développement des muscles du corps. J'entraîne ma volonté, en me mettant toujours dans l'esprit que je dois être un champion et que je dois tout sacrifier pour cet idéal. Je me discipline, en m'imposant de me réveiller à telle heure, de lever tant de fois les haltères, même si je n'en ai pas l'envie. L'accroissement de la force vitale consiste dans la culture physique générale, le soin que je prends de mon corps, de ma santé, de mon hygiène. Le développement des muscles comporte un certain nombre d'exercices rationels, bien étudiés et dont chacun accroît la puissance des muscles dans un sens determiné.

Une question dernière, une indiscrétion :

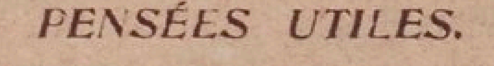
— Et le mariage ?

— Je ne compte pas me marier ; non pas que je crois le mariage préjudiciable à la force physique car la plupart des champions du monde sont mariés, tel que Charles Rigoulot. Mais je crois que peu de femmes de mon pays aimeraient épouser un homme voué au sport et dont la vie est en danger (accident de Rigoulot). A mes exhibitions, j'ai vu que mon genre déplaisait aux femmes...

Est-ce vrai ? Nous ne le croyons pas et nous posons la question à nos lectrices, convaincus qu'il doit y avoir plus d'une Egyptienne qui admire ce merveilleux athlète qu'est Sayed Nosseir.

M.O.

La puissante musculature de Sayed Nosseir.



PENSÉES UTILES.

La plupart des hommes, pour arriver à leurs fins, sont plus capables d'un grand effort que d'une grande persévérance ; leur paresse et leur inconstance leur font perdre le fruit des meilleurs commencements. Ils se laissent souvent devancer par d'autres qui sont partis après eux et qui marchent lentement, mais constamment.

La Bruyère.

La chance, ressource des faibles, n'est qu'un incident dont l'action des forts profite, sans y compter.

Pierre HAMP.

Mondanités



Mourad Mohsen Pacha, provisoirement nommé chef du Cabinet Royal en remplacement de S. E. Tewfik Nessim Pacha.

S. E. Ibrahim Fahmy Kerim pacha, Ministre des Travaux Publics, qui se trouve actuellement en congé en Europe, rentrera en Egypte à la fin du mois courant.

***

Abbas Farid bey, sous-gouverneur d'Alexandrie, vient d'être nommé moudir d'Assouan.

***

Le baron Louis de Benoist, agent supérieur de la Cie. du Canal de Suez, s'est embarqué mardi dernier à Alexandrie, sur le s/s "Victoria", se rendant en Europe.

***

Parmi les autres passagers du même paquebot : le baron E. Versback de Hadamar, Ministre d'Autriche en Egypte, le baron Georges de Menascé, M. Elias D. Bichara, M. et Mme H. Tabet, M. et Mme Sednaoui, Ibrahim Shukry bey, comte Claus Tiele-Winker, Abdel Aziz Wassif Eff., etc.

***

Aslan Cattaui bey est nommé commissaire du Gouvernement près de la National Bank of Egypt, à dater du 1er octobre 1931.

***

Le Dr. Hamza Abbas, attaché à l'Hôpital Français depuis 1920, qui fut grièvement blessé et décoré de la Croix de Guerre pendant la grande guerre, vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur par le gouvernement français.

***

L'aviateur français, M. Jullien, à l'intention de partir de Paris en avion se dirigeant sur Madagascar, en passant par l'Egypte. La Légation de France au Caire a obtenu l'autorisation de la part du gouvernement égyptien pour l'atterissage de l'aviateur aux aérodromes de Solloum et Port-Soudan.

***

L'aviateur Mounir Simeika est parti lundi dernier à 4 h. du matin de l'aérodoome d'Almaza pour Londres. Il survolera la Tripolitaine, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc, l'Espagne, la France et l'Angleterre, en tout un trajet d'environ cinq mille kilomètres.

Le hardi jeune aviateur égyptien a l'intention de rester deux ans en Angleterre pour y continuer ses études.

***

Mtre Makram Ebeid s'est embarqué dimanche dernier à Alexandrie se rendant à Beyrouth.



(Photo Riad Ibrahim)

Mr. Hoare, de passage au Caire, photographié à la Gare du Caire.

***

Samedi, 8 août, les membres de la Maccabi du Caire et d'Alexandrie s'embarquaient à la gare du Caire pour Kantara, où ils devaient rejoindre leurs camarades de Port-Saïd, pour repartir en un seul groupe pour la Palestine, où ils vont excursionner pendant une quinzaine de jours.

***

A la fin du mois dernier et au commencement d'août, de nombreux égyptiens se trouvaient à Londres. S. E. Aly Maher pacha était encore en traitement au Hyde Park Hospital, Knightsbridge; S. E. Ismail Sirry pacha faisait une courte cure après consultation avec ses médecins, ainsi que Mtre Mahmoud Azmi ; le Dr. Hamed Mahmoud se reposait dans une clinique à Barnes, tandis que Mme Mohamed pacha Mahmoud entrait en convalescence après une opération sérieuse.

S. E. Tewfik Doss pacha est attendu à Londres vers la du mois d'août.

S. E. Ibrahim Fahmy pacha à quitté Londres à la fin du mois de juillet pour Paris, après plusieurs semaines de traitement dans le Carlton Nursing Home au Haymarket, et le cheikh Aboulwafa el Sharkawy est également parti pour Paris, à la suite de sa cure.

***

M. Philip N. Bianchi, Consul du Mexique en Egypte, est parti jeudi 6 courant, en congé pour l'Europe où il compte passer environ 3 mois. Pendant son absence les fonctions de Consul seront remplies, comme d'habitude, par M. Boris J. Debelak.

***

Samedi, 15 août, à 6 h. 45 p. m., aura lieu le mariage de Mlle Simonne Raboul, avec M. Jean Cardol, à l'Eglise Saint Joseph, au Caire.

***

Dimanche 16 août la bénédiction nuptiale sera donné à Mlle Elise Feldman, professeur de chant et de piano, fille de Mme Vve. P. Feldman, avec M. Jacques Lehine, au domicile de M. et Mme G. M. Burstein, oncle et tante du marié, au Sporting, Ramleh.

***

L'escadre italienne composée de navires-écoles est arrivée le 7 août à Alexandrie. Après l'échange des coups de feu réglementaires, le commandant de l'escadre descendit à terre visiter le gouverneur d'Alexandrie et les autorités italiennes.

***

M. Vorobief, délégué des Soviets, venu en Egypte il y a une vingtaine de jours au sujet d'un achat de coton pour le compte de l'Import Textile Cie., est reparti dimanche dernier pour la Russie, sa mission terminée.



Mounir Simeika, parti lundi dernier pour Londres, en avion.

M. Trimen, secrétaire de la Chambre de Commerce britannique, avait été nommé délégué anglais du comité international organisé par le gouvernement égyptien, au printemps dernier, au sujet de la future saison de l'Opéra Royal du Caire.

Comme il fut décidé de comprendre une saison de théâtre en langue anglaise dans le programme de l'Opéra Royal, M. Trimen fut chargé d'en conclure les arrangements à Londres. Ses négociations ont été couronnées d'un plein succès, puisque Miss Sybil Thorndike, la célèbre comédienne anglaise a promis d'amener sa troupe théâtrale au Caire, au cours du mois de mars 1932, avec un très beau programme d'œuvres théâtrales classiques et modernes.

***

Le Ministre des AffairesEtrangères a reçu l'information que la Flotte britannique de la Méditerranée, visitera les ports de l'Egypte au mois de septembre et octobre 1931.

***

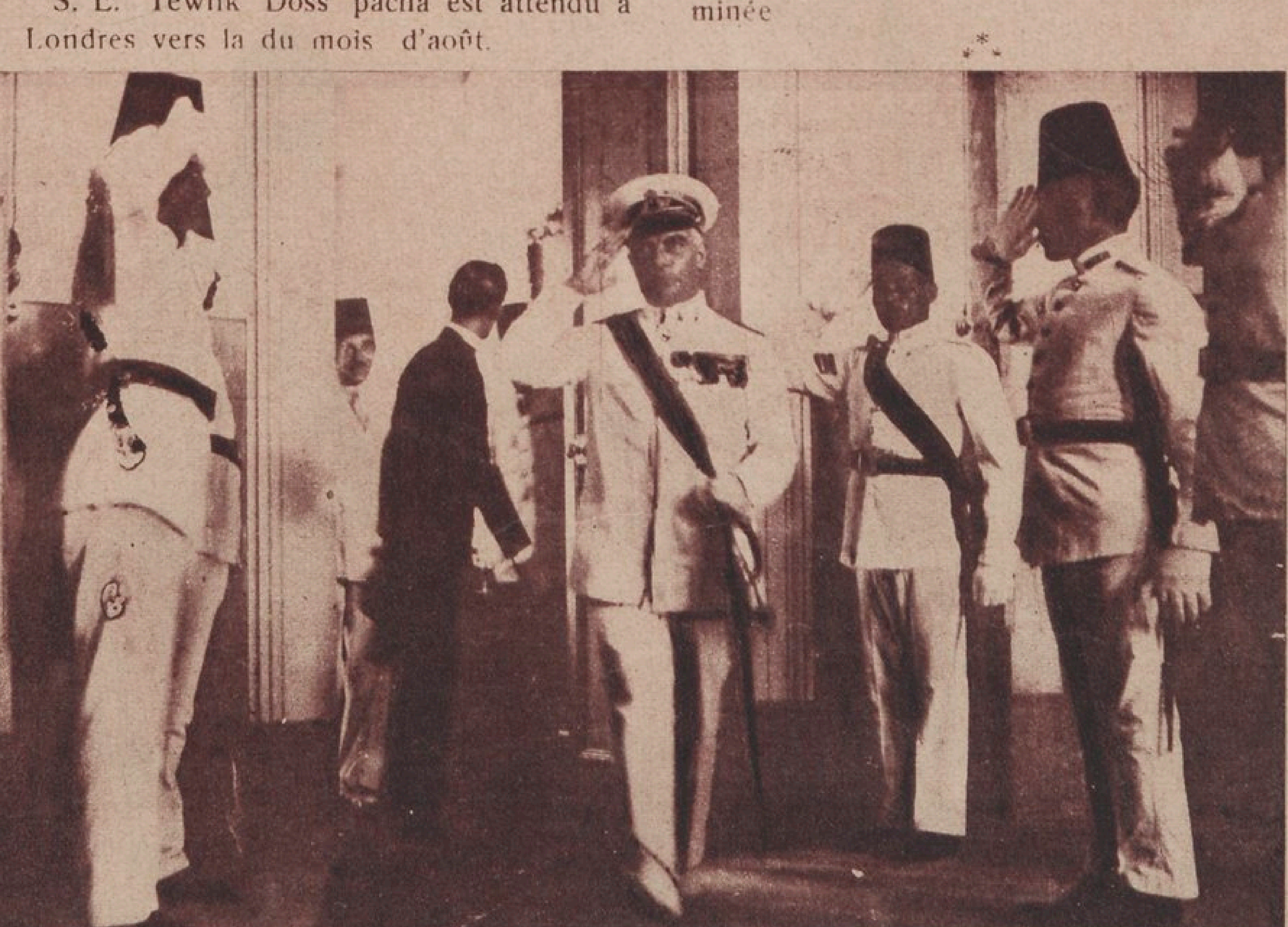
Les dernières arrivées au Windsor Palace: S. E. Fahmy El Keissy pacha, Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur, S. E. Haroun Selim Abou Sihly pacha, Moudir du Dakahlieh, S. E. El Amir Idris El Senoussi pacha, S. E. El Amir Adil Arslan, S. E. Shamseldine Bey Aref, consul de la République Turque au Caire, S. E. A. El Bishry Bey, Directeur de la Daira de S. A. l'ex-Khedive Abbas Helmy, S. E. Sayed Bey Loutfi, Directeur de la Daira de S. A. Le Prince Mohamed Aly, S. E. Saleh Zulficar Bey, fils du Grand Chambellan de S. M. Le Roi, S. E. M. A. El Guindy Bey, Conseiller à la Cour d'Appel, S. E. A. Mokhtar Bey, S. E. A. Haidar Hegazy Bey, S. E. Moh. Bey Sultan, S. E. A. El Keissy Bey, Mr. A. P. Maclachlan et Mr. J. P. Dennovan de la Vacuum Oil Co., Mr. J. W. Askew, Mr. A. W. Carter, Mr. R. Shepherd, Mr. G. Bittar, Mr. J. Mac Call, Mr. E. Eddy, Mr. J. Mac Gregor Patterson, Dr. H. C. Rogge, Dr. G. De Angeli, Mr. C. Corbo, Cav. A. Cappola, Mr. A. Brasko, Dr. Franz Werner, Dr. M. Liberman, Mr. J. Abani, Mr. J. M. Djeddah, Mr. B. Andraos, Mr. T. Garazi, Mr. J. Anhoury, Mr. et Mme. Moustapha Bey Fahmy, Mr. et Mme Dr. G. Xenios, Mr. et Mme. J. Ammar, Mr. et Mme Hans Knoblauch, Mr. J. Dudlel et fils, Mlle Verra Daoud, Miss. Florence Sakrais.

Nos articles, nos concours.

Plusieurs lecteurs nous ont écrit pour nous demander quand paraîtrait la suite de l'enquête menée par notre collaborateur M. Robert Blum sur le monde judiciaire.

La suite attendue paraîtra, mais quand les vacances judiciaires seront terminées. Notre collaborateur a besoin de recueillir certains éléments qui, actuellement, lui manquent.

En ce qui concerne nos concours, nous ne saurions trop rappeler aux participants, de nous envoyer leurs réponses avant l'expiration des délais fixés. Ainsi, nous avons reçu, après la clôture de notre enquête-concours sur «le plus beau film de l'année», des réponses qui auraient pu mériter un prix. Citons celles de : Ibrahim M. Cattan, William et John Anlyan (qui aiment la brièveté), I. L. Zarmati, Mlle Souraya Kisseba (très enthousiaste), Mlle Fortunée Saguès, Moïse Chouéka, Mlle Tétie Pistis, etc., etc.



Le Capitaine D. Ernesto Luppi, commandant de l'escadre italienne, à sa sortie de sa visite faite au gouvernorat. (Photo Belat)

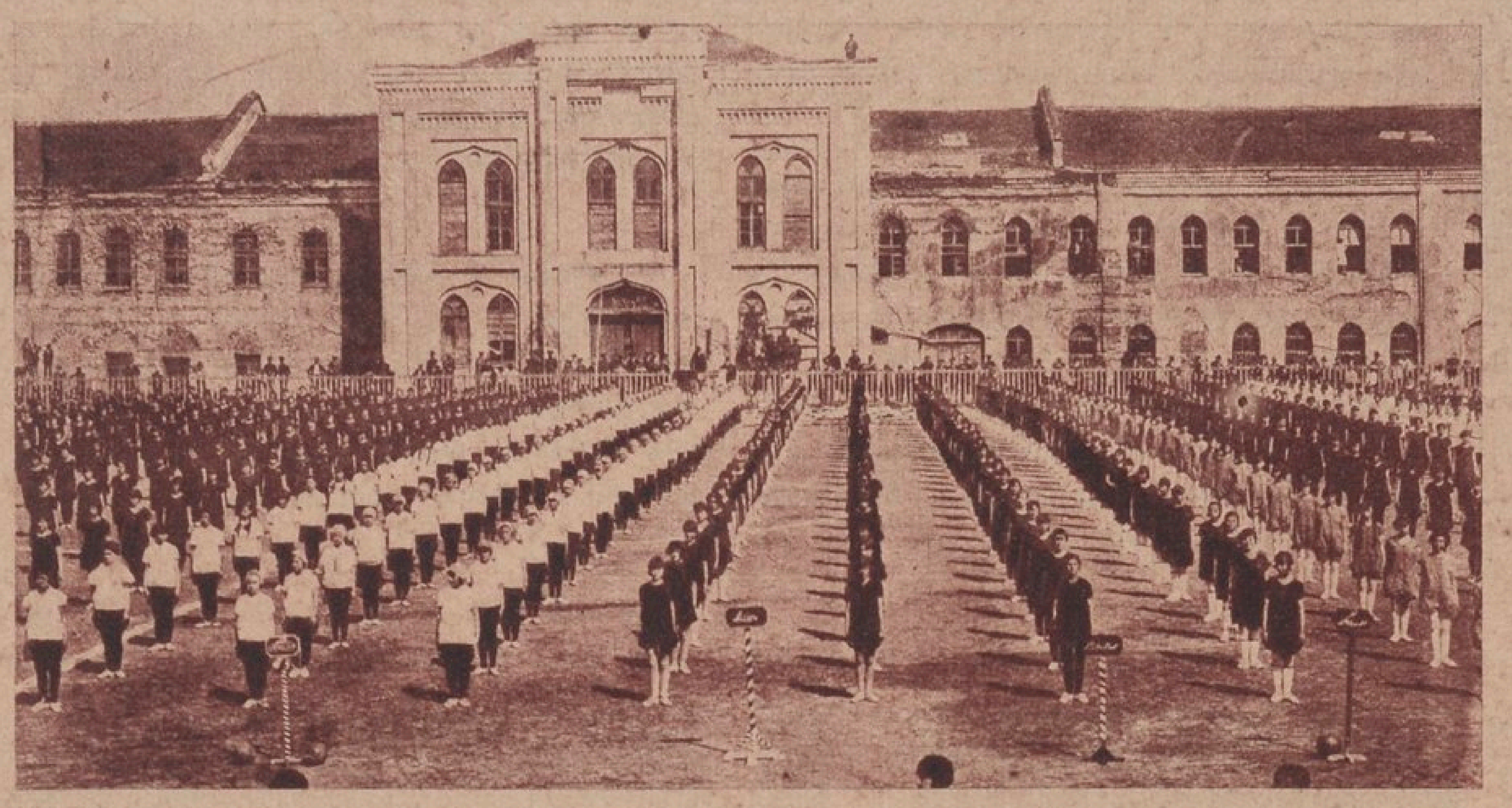
La Femme Nouvelle de l'Orient

par Nancy Austen.

Les femmes du Japon, des Indes, de Turquie, de Syrie et d'Egypte ont entrepris une vigoureuse campagne féministe et ont déjà fait de remarquables progrès.

Dans le Proche-Orient, c'est surtout la femme turque qui s'est transformée. Pendant des siècles elle a été cachée derrière les moucharabiehs et le voile. Sans ce voile elle ne pouvait traverser une rue, ni approcher un homme.

Mais pendant la Grande-Guerre elle fut admise dans les hôpitaux et dans les ambulances, et ce fut là son premier pas vers le travail. Le parti des Jeunes Turcs, qui vint alors au pouvoir, décida d'occidentaliser tout à fait le pays, et, d'abord, d'émanciper la femme. Moustapha Kemal Pacha, dans une proclamation, abolit le voile et la polygamie et déclara qu'hommes et femmes seraient égaux devant la loi. Mais la tradition orientale a cependant un peu retardé la complète réalisation des réformes voulues par le Président Kémal.



La jeunesse turque exécutant quelques exercices au stade de Constantinople.



Une jeune chinoise de la nouvelle génération.

Les femmes turques ont de vaillants défenseurs parmi les hommes de leur pays. Une personnalité turque discutant les causes de la décadence de la Turquie, avant la guerre, la fit remonter à la situation pénible de la femme. Il dit: « D'élever la femme à son rang social sera le premier pas de notre renaissance. La civilisation est la culture de l'esprit, la pureté du caractère, et quand la femme sera libre, l'homme gagnera d'autant en dignité. »

Latife Hanoum, Selma Ekrem et Halide Hanoum menèrent la campagne, pour les droits de la femme. En 1916 les femmes étaient déjà admises dans les universités turques et aujourd'hui elles professent librement; on les voit travailler, elles jouent sur les scènes, plaident ou conduisent des voitures.

On en rencontre aussi dans les clubs, les cheveux coupés et habillées comme les occidentales. Combien Constantinople est changée avec ses femmes sans voiles! Certes, comparé avec les mouvements féministes du reste de l'Europe, celui de Turquie a encore beaucoup à faire, mais les progrès qu'elle a accomplis dans cette dernière décade, malgré le fanatisme et la tradition, sont vraiment considérables.

***

La femme égyptienne vient au second rang dans l'avancement de la femme d'Orient. Mais les féministes égyptiennes sont très au courant de l'esprit moderne et elles ont une profonde compréhension des choses. Leur leader est Mme Hoda Charaoui pacha, une noble dame égyptienne d'un grand charme, et d'une grande culture.

Elle est la première égyptienne qui ait retiré le voile, ce qui était, il y a quelques années, un acte de courage dans un pays chérissant encore le voile et le tarbouche. De plus, Mme Hoda Charaoui tient salon et reçoit même des hommes.

Les féministes égyptiennes ont un vaste programme. Elles veulent un plus grand nombre d'écoles et cherchent à augmenter le budget pour l'éducation des filles.

Elles demandent aussi que l'Université d'El Azhar soit modernisée. Elles ont déjà fondé des hopitaux, des dispensaires.

Le mouvement féministe a même pénétré en Syrie, cette vieille région de l'histoire des hommes. Il est dirigé par une leader d'un type vigoureux: Miss Nazik Abed, de Damas, jeune personne courageuse et indépendante. Elle a pris part à la révolution arabe où le prince Faissal, aujourd'hui roi, tut une si grande figure. Malgré les nombreux obstacles qui n'ont pas permis à son mouvement de réaliser de grands progrès, Miss Abed poursuit sa campagne, dans son pays, en faveur des droits de la femme.



Une autre chinoise qui, avec le mouvement féministe, pourrait occuper un emploi égal à celui des hommes.

Une des fémininistes syriennes les plus en vue est Mme Julia Demeschique, directeur de " La Femme Nouvelle ". Elle tient salon, à Beyrouth, et c'est chez elle que less yriennes modernes discutent tous les problèmes du moment.



Dans une grande fabrique japonaise, les femmes sont exclusivement employées pour le dessin.

Bien plus loin, en Chine, le mouvement féministe est encore digne de notre admiration. C'est à Canton que réside le leader, la veuve du Dr. Sun-Yat-Sen. Elle éduque ses contemporaines au nouveau programme politique, inauguré par son défunt mari. Par décret, Sun-Yat Sen, a établi que les femmes de Canton ont les mêmes droits que les hommes. Ce décret, affiché dans toutes les écoles, est lu tous les jours et le Dr. Sun occupe dans les cœurs des chinois du Sud, la même place que Lénine dans les cœurs des soviets.

A Canton, la discipline est pareille pour les hommes et les femmes et celles-ci s'habillent même comme les hommes. On compte parmi elles des agents de police, et elles sont admises dans toutes les professions. Mais la Chine est immense et ses moyens de communications, rares. Aussi le mouvement féministe n'a-t-il pas pénétré très avant dans la masse des femmes. Mais le temps fera le nécessaire.

Au Japon, les femmes sont libres aussi mais selon les lignes conservatrices. *L'Association de la Nouvelle Femme*, fondée en 1920, a dans son programme l'égalité de l'homme et de la femme. Or, il y avait une loi qui interdisait aux femmes de se réunir en meetings, mais les féministes firent tant et si bien que la Chambre dut abroger cette loi en 1921.

Il ne faut pas croire que les choses vont lentement en Orient. En 25 ans il s'y est fait beaucoup plus de progrès qu'en Europe en 5 siècles.



Quelques jeunes filles de l'Université de Kobé, se disputant avec acharnement une partie de voley-ball.

Maintenant, la femme dont le mot en japonais (okusaina) signifiait jusqu'en 1910, *"la femme de l'intérieur,"* est mêlée à toutes les professions. La profession de médecin semble surtout attirer les japonaises. On compte parmi elles 1200 médecins, 35.000 infirmières, 500 dentistes, et beaucoup de pharmaciens. Aucune profession n'est fermée aux femmes au Japon. Il y a des femmes dans ce pays qui conduisent des taxis et d'autres qui commandent à bord des bateaux.

Mme Suzuki, ex-millionaire, qui faisait le commerce du riz, a fait faillite dernièrement, et cette faillite a causé une sérieuse crise financière.

Il y a plus de 20 revues pour femmes au Japon. Car les japonaises lisent beaucoup, le 98 % de la population sachant lire et écrire. Les féministes sont antimilitaristes et pour l'hygiène. Elles se sont déclarées contre la guerre, et cet esprit d'internationalisme qui a poussé dans la tête des femmes du monde entier, ne peut porter que d'excellents fruits. Et par elles, enfin, l'Est et l'Ouest s'uniront pour la paix du monde.



Deux jeunes artistocrates chinoises.

Horoscopes d'essai gratuits aux lecteurs d' "Images"

Le Prof. Roxroy l'astrologue bien connu, a décidé une fois de plus de favoriser les habitants de ce pays en leur faisant parvenir des Horoscopes d'essai gratuits.



La réputation du prof. Roxroy est si répandue qu'une introduction de notre part est à peine nécessaire. Son pouvoir de lire la vie humaine à n'importe quelle distance est tout simplement merveilleux.

Même les Astrologues les plus reputés le reconnaissent comme leur maître et suivent ses traces.

Il vous dira ce dont vous êtes capable et comment atteindre le succès. Il vous décrira les périodes favorables et défavorables de votre vie. La justesse des ses vues concernant les événement passés, présents et futurs, vous surprendra et vous aidera.

Monsieur Paul STAHMANN, un astrologue très expérimenté à Ober - Nieuwadom écrit ceci:

« L'Horoscope que vous avez bien voulu m'adresser est tout à fait en conformité de la vérité et m'a satisfait sous tous les rapports. C'est un travail vraiment consciencieux et clair. Comme je suis moi-même astrologue, j'ai examiné les calculs astrologiques et indications données et j'ai trouvé que ce travail était d'une grande perfection, jusque dans les plus petits détails et basé, sur de principes tout à fait nouveaux ».

Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et obtenir une revue de votre vie, écrivez vous-même simplement vos noms et adresse, quantième, mois, année et lieu de votre naissance (le tout distinctement de votre propre main). Indisi vous êtes monsieur, dame, ou demoiselle.

Il n'est nul besoin d'argent, mais si vous voulez, vous pouvez joindre P.T. 2 en timbres-poste pour frais de poste et travaux d'écriture.

Adressez votre lettre affranchie à 15 millièmes à: ROXROY (Dept. 2463 A) 42, Emmastraat, La Haye (Hollande).

IMAGES-SPORTS

Les lutteurs égyptiens

Un quart d'heure avec Ubaldo Bianchi entraineur de l'équipe Olympique Egyptienne — Nos espérances olympiques.

Les sports de force, toujours très suivis en Egypte, connaissent une popularité due surtout aux succès que les lutteurs égyptiens ont commencé à remporter sur les concurrents étrangers dès 1924.

En 1920, à l'Olympiade d'Anvers, Rahmi avait déjà représenté très dignement notre pays. En 1924, à l'Olympiade de Paris, Ibrahim Moustapha, remportait deux victoires dans la catégorie des mi-lourds puis était battu par le champion, le suédois Westergreen, terminant finalement quatrième de la compétition des mi-lourds.

A Amsterdam, quatre ans plus tard, l'Egypte remportait sa première victoire Olympique par Ibrahim Moustapha, pesant alors 82 kgs 500, dominant incontestablement les lutteurs de sa catégorie. Ce fut une grande joie pour tous les sportifs égyptiens d'apprendre que le drapeau vert au croissant blanc était monté au mât olympique.

Mais il ne faut pas que l'exploit de Moustafa laisse dans l'ombre les performances de nos autres représentants. Ibrahim Kamel, qui ne succomba que devant le finaliste de sa catégorie, Mandar, qui le tomba, fit bonne impression. Aly Kamel, poids Welter, commença par tomber Shahin, représentant de la Turquie. Il eut la malchance de tomber sur deux des plus forts de sa catégorie. Le hongrois Karpathy, ne le tomba qu'après un combat acharné. Par contre, notre Kamel mit en grand danger l'esthonien Vally, maintenant ce dernier en pont pendant un long moment. Bien que battu aux points, Aly Kamel reçut les félicitations unanimes de tous les experts présents, pour sa belle tenue.

Ibrahim Sobhi, poids Lourd, parti a ses frais représenter son pays, se comporta lui aussi honorablement contre des lutteurs plus forts que lui.

Et voilà, me dit Ubaldo Bainchi, le bilan de nos expériences passées.

Bien que manquant de l'assurance que seule peuvent donner les rencontres internationales, nos hommes ont fait une ample démonstration de la valeur des lutteurs égyptiens.

Et pour 1932 ? Pour Los-Angeles, déclare l'entraîneur de l'Egypte, la préparation, déjà commencée en 1930, s'est poursuivie en 1931 par l'organisation du premier match international de lutte qui a opposé l'Egypte à la France.

Les résultats de cette rencontre en plusieurs manches, ont été d'une très grande valeur puisqu'ils ont démontré que même sans Ibrahim Moustafa l'équipe égyptienne était capable de battre sans trop de mal, la représentative de l'une des meilleures nations européennes.

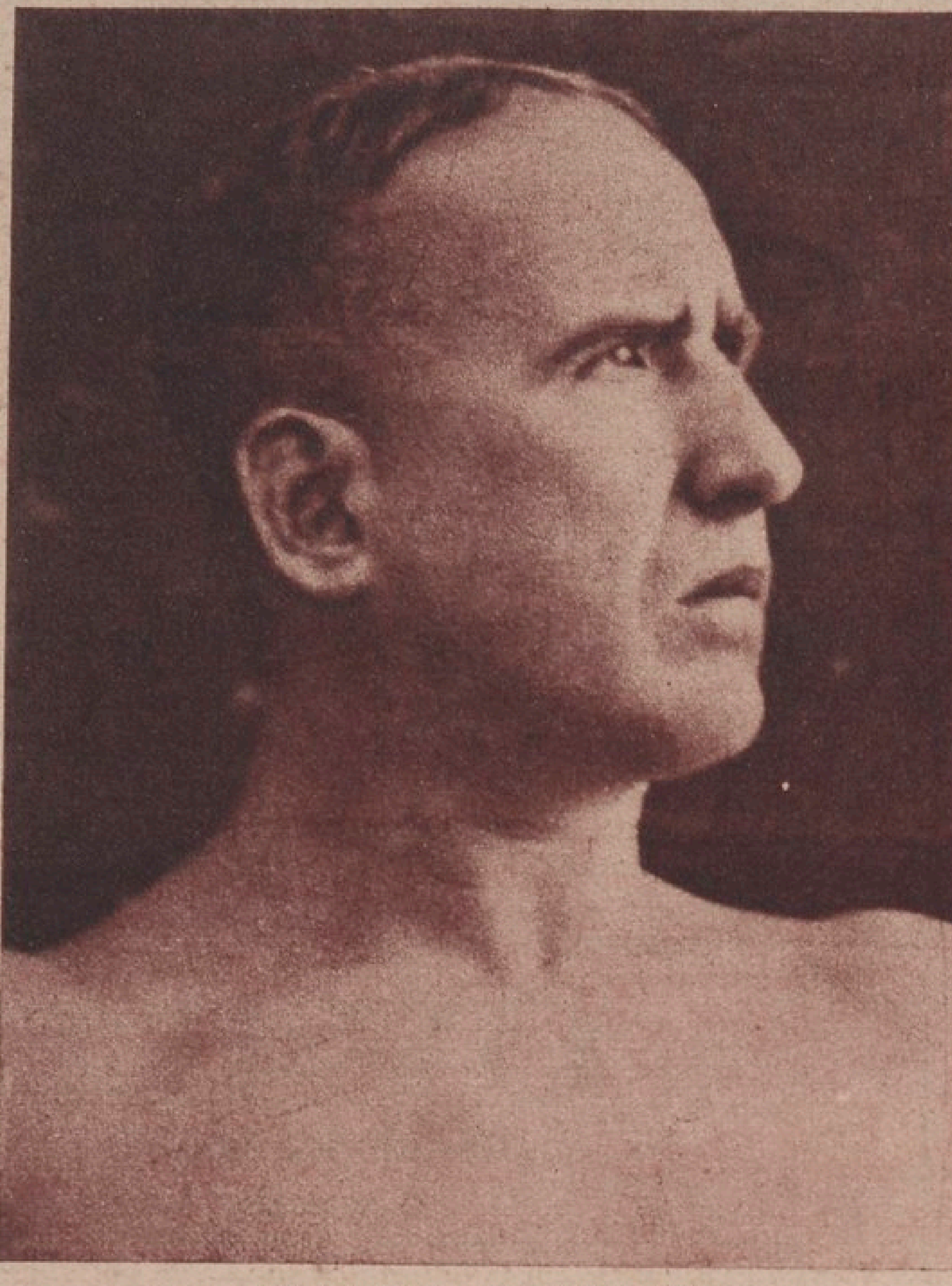
Comment se poursuivra la préparation ? Par un travail assidu de nos probables représentants sous ma direction. Je fais régulièrement la navette entre le Caire et Alexandrie et, aidé de mon frère Alfredo, je dirige l'entraînement de nos lutteurs pré-sélectionnés.

Au Caire, la Fédération de Lutte a pris en location deux chambres de l'appartement occupé par les bureaux de la Fédération Egyptienne de Football. Un tapis modèle y a été installé et ainsi il m'est possible de concentrer les lutteurs disséminés dans les divers clubs de la Capitale. Les Baligh Safouat, Ibrahim Kamel, Haddad, Sobhi, Khalil Ibrahim, s'entraînent régulièrement. Leurs adversaires alexandrins en font autant. A noter qu'Ibrahim Moustafa est devenu Poids Lourd.

Tout en espérant envoyer aux Etats-Unis une équipe, je ne cache pas que d'ores et déjà je suis surtout décidé à n'envoyer qu'une équipe complète au point de vue classe homogène et sans points faibles.

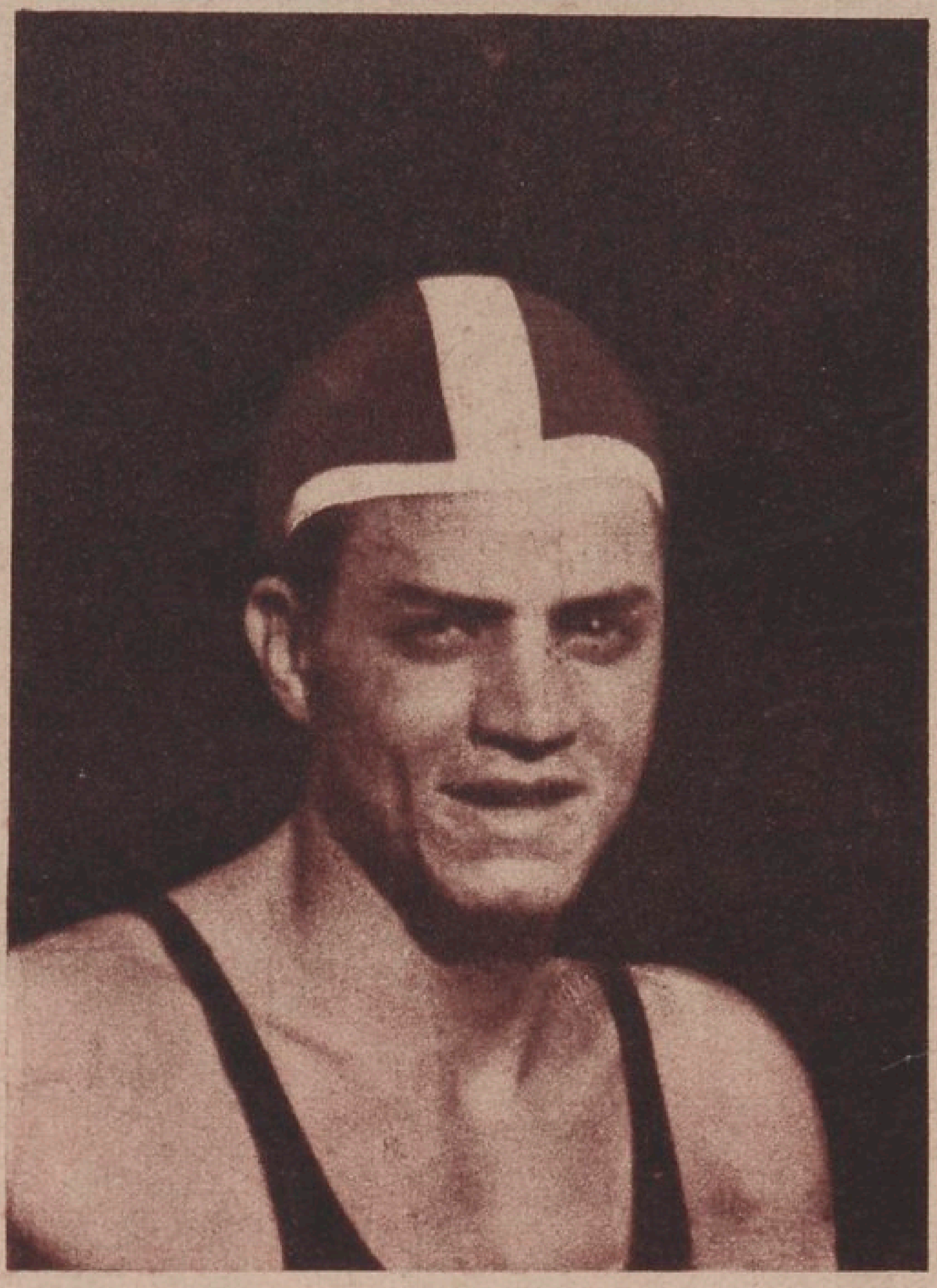
Les frais du voyage seront considérables, aussi il importe d'apporter le plus grand soin dans la désignation de nos représentants et de ne présenter à Los Angeles que ceux qui, parmi nos lutteurs, auront atteint la classe internationale.

Grâce à l'enthousiasme et à la bonne volonté dont font preuve nos athlètes, j'ai le ferme espoir de présenter une équipe de lutte digne de celle des meilleures nations, spécialistes de ce sport.



UBALDO BIANCHI

Entraîneur olympique de l'équipe égyptienne de Lutte depuis 1923. Grâce à son travail et à sa science, les lutteurs de notre pays ont largement progressé. Il espère envoyer, pour les jeux olympiques de 1932, une équipe de lutte homogène et particulièrement bien entraînée.



HOSNI BAROUDI

Le recordman d'Egypte des 100 mètres nage libre, nous a quitté pour aller aux Etats-Unis se préparer à prendre part aux Jeux Olympiques. Il étudiera également les méthodes américaines d'entraînement pour passer instructeur de natation au Ministry of Education à son retour.



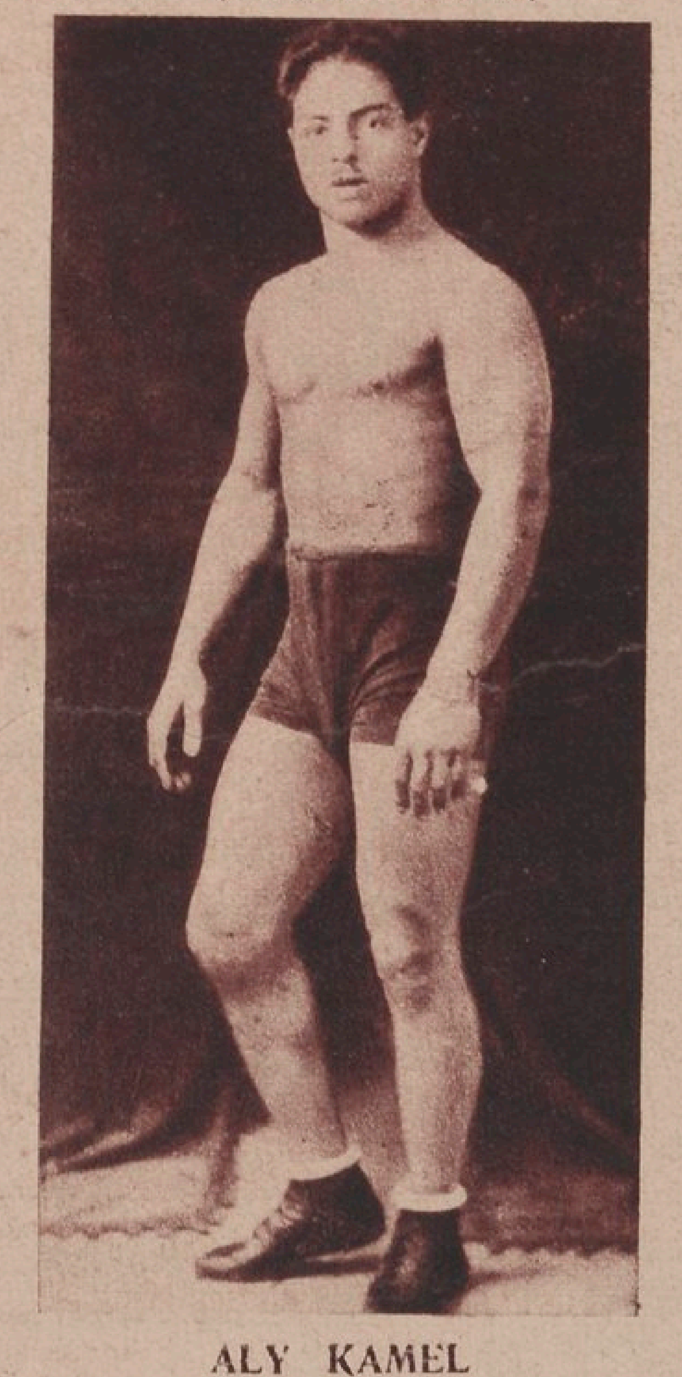
LES RÉGATES D'ALEXANDRIE

Les clubs nautiques d'Alexandrie connaissent ces jours-ci l'animation habituelle qui procède de les grandes régates à l'Aviron. Une huit de la Canottieri Italia manœuvre avant de prendre le large; au fond les Clubs Hellénique, International et Suisse. (Photo Elias P. Sarraf)



ABDALLA FAYAD

Champion d'Egypte poids léger jeune lutteur d'Alexandrie, a fait de très beaux combats contre les français lors du France-Egypte.



ALY KAMEL

Lutteur poids Welter sélectionné pour 1928 à l'Olympiade d'Amsterdam, se fit remarquer par sa science. S'il est sélectionné pour Los-Angelès, il bénéficiera de l'expérience acquise en 1928.

AVIRON

Sur le classique parcours Quai des Charbons-Station des Gardes-Côtes auront lieu le Dimanche 16 crt à 3 h p.m. les régates d'Alexandrie, qui clôtureront la saison égyptienne d'Aviron 1931.

Le programme de sept épreuves obtient chaque année un succès d'inscription moyen, mais il paraît que cette année il en sera tout autrement. En Canoë Débutants, je vois la victoire d'un rameur Alexandrin, car le parcours d'Alexandrie est difficile pour les canoëistes du Caire et du Canal. Le suisse Lindemann peut être donné comme favori.

La deux débutants sera comme d'habitude une course serrée. Les Alexandrins auront leur mot à dire, les Port-Saïdiens aussi, le Caire y aligne équipe.

En Quatre débutants, il faut se méfier du British Boat Club, qui, s'il prend le départ, sera le grand danger possible. Je prévois une victoire Port-Saïdienne.

Le quatre Juniors devra revenir à l'équipe du Club Italie dont la belle course dans le championnat à quatre à Port-Saïd est à retenir. La deux Juniors est une autre énigme : Port - Saïd - Alexandrie et le Caire étant inscrits.

Le Championnat d'Egypte en Canoë, doit revenir, à moins d'incidents de parcours au Port-Saïdien Sorrentino, tenant du titre, qui aura pourtant à subir l'assaut déterminé de l'ancien détenteur du titre pendant plusieurs années, Rossetti, de la Canottieri Italia. Ce dernier réussira-t-il son "come-back"? Voilà qui rend la course passionnante.

Le Championnat en huit paraitrait une certitude pour le Cercle Nautique de Port-Saïd si nous ne connaissions pas l'acharnement dont sont capables les rivaux régionnaux de ce dernier. Le Port-Saïd Rowing et le Cercle Hellénique seront au départ et sont à même de surprendre les tenants du titre.

Les équipes alexandrines sont loin d'avoir la valeur de celles de la zone du Canal, et tout en admirant le courage et l'optimisme du Cercle Nautique Hellénique du Caire qui prendra le départ dans cet course, je crains fort qu'il soit complètement surclassé.

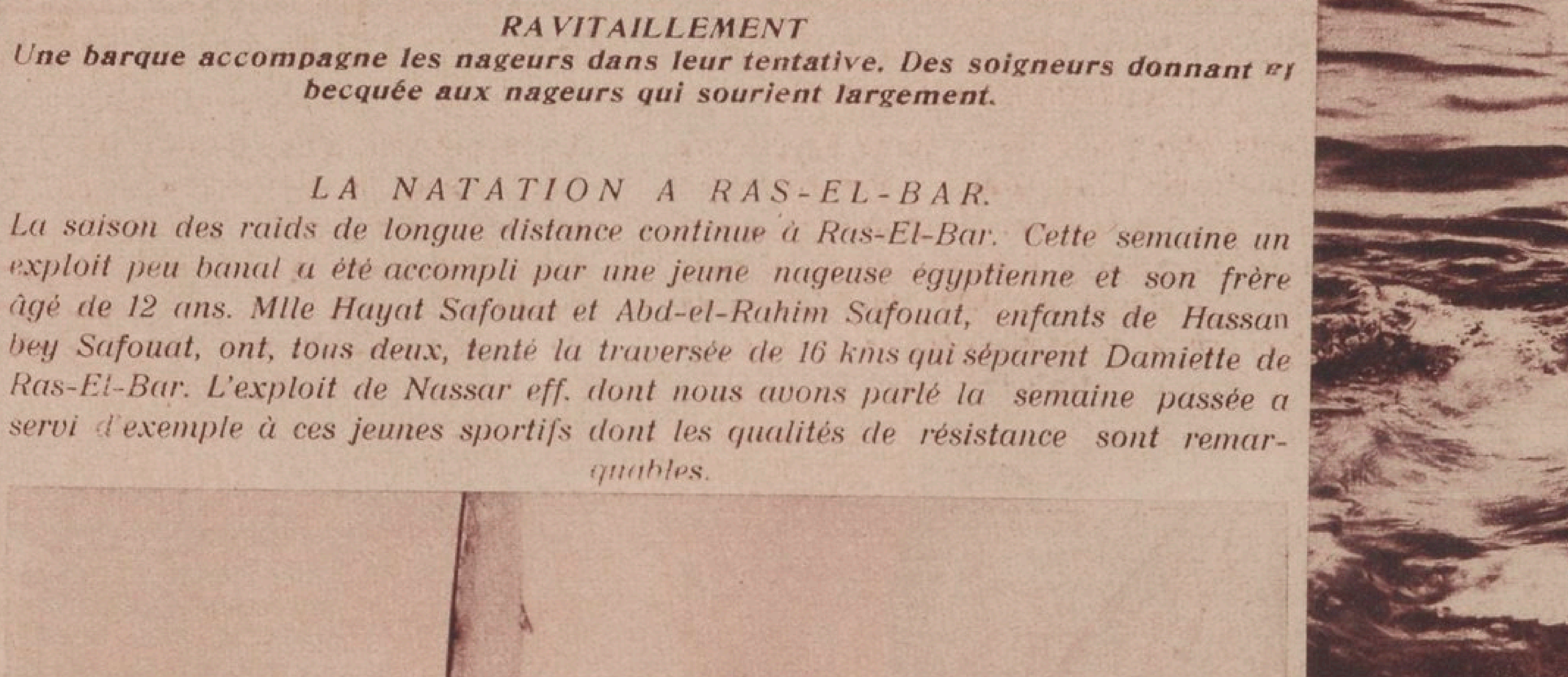
Terminons en souhaitant la victoire des meilleurs, un gros succès d'affluence aux organisateurs alexandrins.

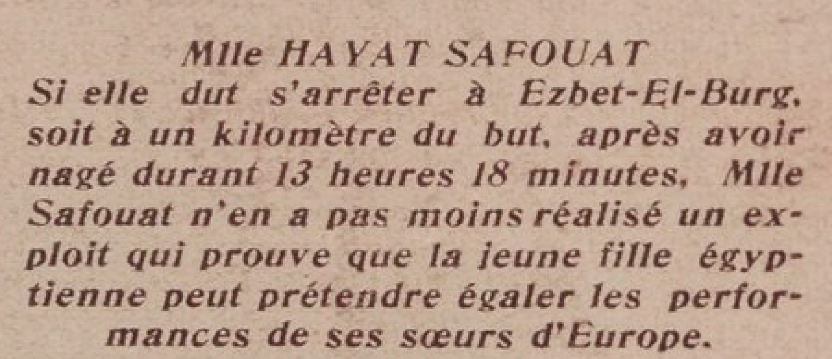


RAVITAILLEMENT
Une barque accompagne les nageurs dans leur tentative. Des soigneurs donnant et becquée aux nageurs qui sourient largement.

LA NATATION A RAS-EL-BAR.

La saison des raids de longue distance continue à Ras-El-Bar. Cette semaine un exploit peu banal a été accompli par une jeune nageuse égyptienne et son frère âgé de 12 ans. Mlle Hayat Safouat et Abd-el-Rahim Safouat, enfants de Hassan bey Safouat, ont, tous deux, tenté la traversée de 16 kms qui séparent Damiette de Ras-El-Bar. L'exploit de Nassar eff. dont nous avons parlé la semaine passée a servi d'exemple à ces jeunes sportifs dont les qualités de résistance sont remarquables.





Mlle HAYAT SAFOUAT
Si elle dut s'arrêter à Ezbet-El-Burg, soit à un kilomètre du but, après avoir nagé durant 13 heures 18 minutes, Mlle Safouat n'en a pas moins réalisé un exploit qui prouve que la jeune fille égyptienne peut prétendre égaler les performances de ses sœurs d'Europe.

UNE SECONDE TENTATIVE.
Moustafa Abdel-Razek, âgé de 19 ans, partit le 3 Août à 7 heures du soir de Ras el Bar. Arrivé à Damiette à 2 heures 38 m. après minuit il repartit immédiatement et arriva à Ras el Bar à 12 heures 48 m. Par conséquent il fit les quarante kilomètres en dix sept heures et 48 m.-- Notre photo de gauche le représente arrivant à Ras el Bar.



ENCORE UN RECORD
Mlle Eleanor Holm, l'une des prétendantes Olympiques des U.S.A. vient d'abaisser le record des 400 yards brasse le portant à 5'52" 5/10. L'ancien record était de 6'10 4/10

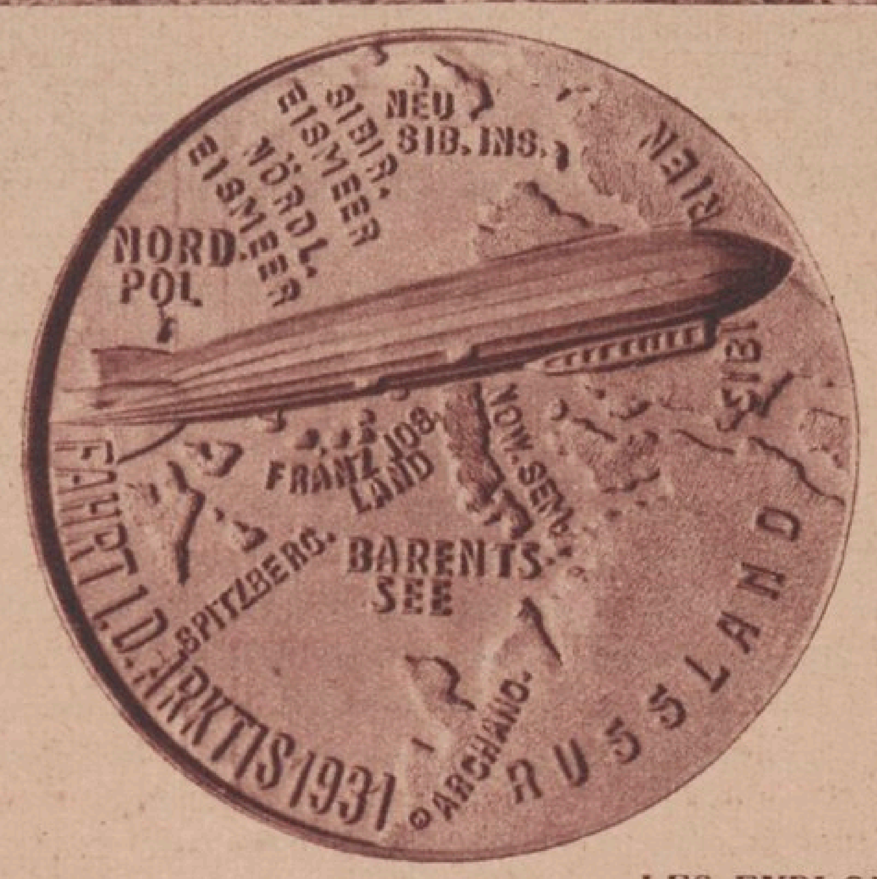
UNE EXCURSION DE LA MACCABI
Le groupe imposant de la Maccabi est parti pour une excursion en Palestine. Pendant quinze jours les scouts seront les hôtes des groupements similaires de là-bas. Des concours sportifs ont été prévus au cours de ce voyage.

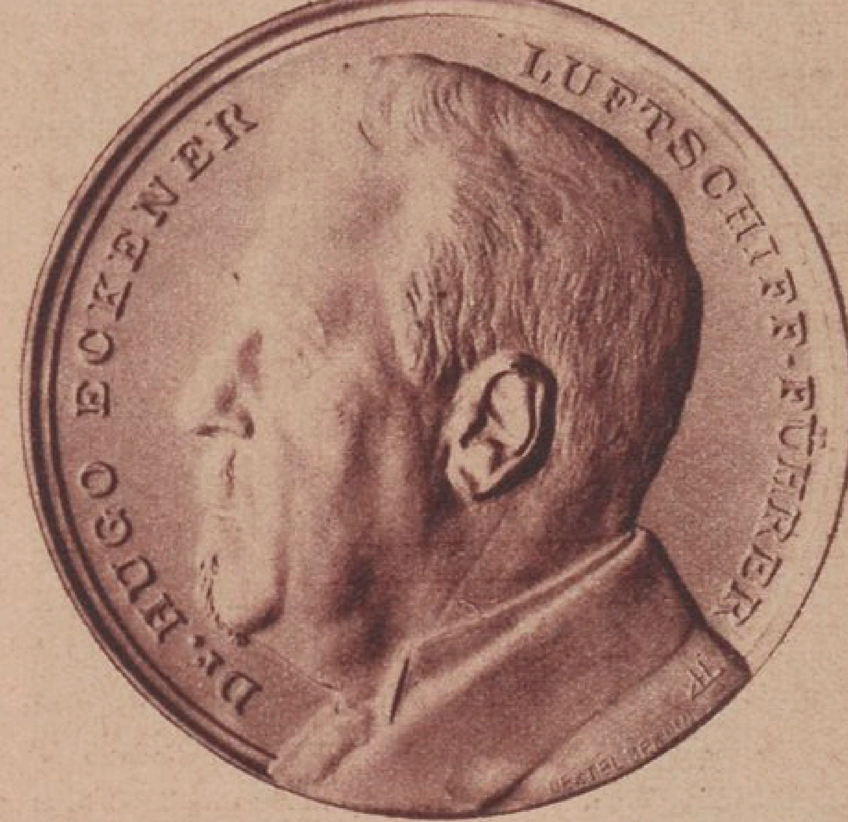


UNE DISTINCTION MÉRITÉE
M. Raoul Bassano, dévoué secrétaire de la Palestra Italiana di Cairo, membre du conseil régional de l'U.E.S.S. vient de recevoir la médaille d'argent de l'ordre d'encouragement aux Sports Africains. Félicitons sincèrement cet infatigable organisateur.



LE PREMIER VOYAGE de M. DOUMER.
M. Doumer vient d'effectuer son premier voyage présidentiel. Il s'est rendu à Lyon, visiter ses amis du Conseil général de l'Aisne et a effectué un pélerinage à Anisy-le-Château où il vécut et dont le monument aux morts porte le nom de ses quatre fils.





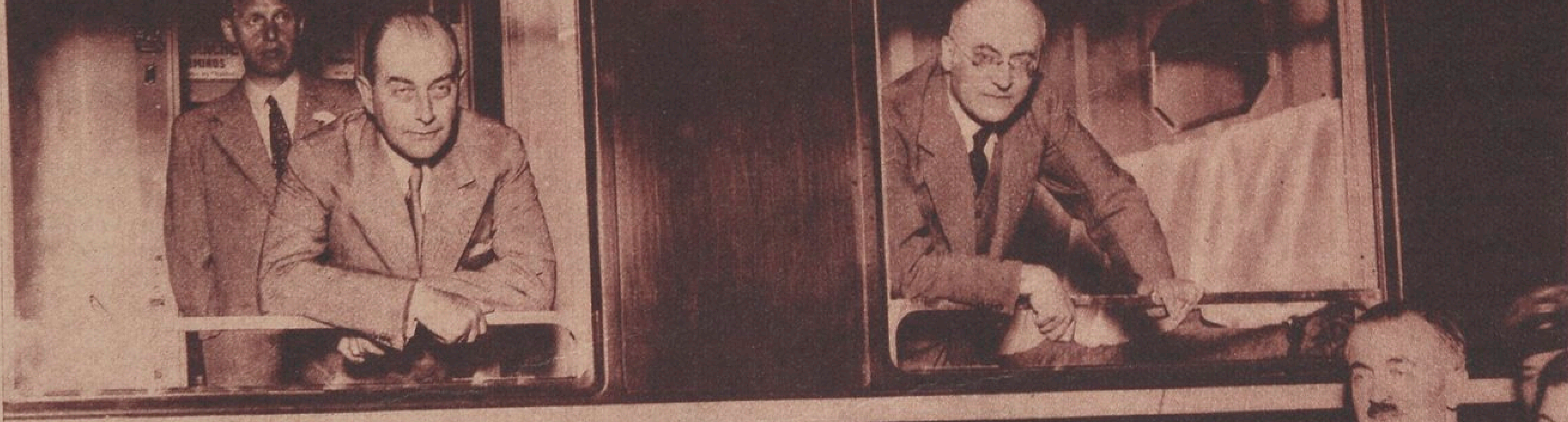
LES EXPLOITS DU Dr. ECKENER
Une médaille commémorative du voyage du "Graf Zeppelin" au-dessus des environs du Pôle Nord vient d'être frappée en Allemagne. On sait que le Dr. Eckener, commandant du dirigeable, a magnifiquement réussi sa nouvelle randonnée qui a permis aux savants se trouvant à bord de recueillir de très intéressantes observations.



LE SULTAN DU MAROC A PARIS.
Le sultan du Maroc, un jeune homme de ving ans et fort sympathique, vient d'être l'hôte de Paris qu'il connaissait déjà. C'est pour visiter l'exposition coloniale qu'il a effectué le déplacement qui lui a permis de connaître le nouveau président de la République Française.



VERS LE POLE NORD.
Malgré un premier voyage manqué, Sir Hubert Wilkins n'a pas craint de repartir vers le Pôle Nord à bord du sous-marin " Nautilus " une fois celui-ci réparé. Le sous-marin quitta le bassin de radoub de Devonport pour les mers arctiques et aux dernières nouvelles, le "Nautilus" est à la dérive.





Les MINISTRES ALLEMANDS en ITALIE.
Continuant la série de leurs visites diplomatiques et... financières, les ministres allemands Bruning et Curtius se sont rendus à Rome où ils ont été l'objet d'un chaleureux accueil de la part de Mr Mussolini.

Noblesse

— 1 —



ILS vivaient là depuis deux semaines, loin de tout et de tous; leur bonheur était fait de bien peu et de beaucoup: les yeux de Nabila et la voix de Mamdouh!.. Il étanchait dans les yeux de sa maîtresse, sa soif de lumière: un soleil aux multiples rayons dont les faisceaux colorés avec magnificence et goût entretenaient en lui le rêve et l'enchantement: toute sa vie.

Et Nabila trouvait dans la voix de Mamdouh, aux intonations langoureuses et caressantes, l'écho d'une musique dont elle aurait eu la révélation, un soir d'hiver, alors qu'elle était jeune fille.

Cette musique qui avait marqué ses sens et son âme, elle l'avait découverte plus tard en lui, et depuis ce jour, Mamdouh était devenu son Messie!

Pour elle, il avait quitté sa mère qui n'avait que ce fils; pour lui, elle avait abandonné son mari et ses deux enfants!

— 2 —

Ce soir, il chantait en suivant à travers les yeux de Nabila les notes d'une musique au rythme lent et berceur. Rêveuse, elle l'écoutait pâmée; et lui, délirant, fixait de toutes ses forces, les prunelles d'émeraude aux mille feux étincelant!

Ils étaient ainsi dans la béatitude d'un monde plus élevé que celui des humains, lorsque la servante vint interrompre leur enchantement. Elle portait une lettre pour Nabila Hanem!

D'habitude, il fallait à leurs âmes, planant bien haut, un temps très long pour atterrir! Mais, cette fois, ils se remirent rapidement de leur escapade vers l'au-delà, et Nabila, après avoir fermé l'espace d'une minute environ, ses yeux fatigués d'avoir répandu un tel flot de lumière, prit la lettre et la décacheta. Elle la lut d'un trait et la passa à Mamdouh, anxieux de savoir qui pouvait leur écrire dans la retraite.

Cette lettre disait:

« Notre fille est atteinte d'une maladie grave, sa vie est en danger, elle vous appelle!

Viendrez-vous? »

Les yeux de la mère s'assombrirent, leur lumière si vive se voila, ses traits se contractèrent.

Une lutte violente déchirait cette grande amoureuse: elle vit Nazla, sa fillette chérie, malade et peut-être agonisante; en même temps elle pensa à son amant, ce grand enfant qui ne vivait que par elle! Que ne pouvait-elle être avec les deux!

Elle resta longtemps ainsi, tandis que lui, la fixant attentivement, suivait sur sa figure qu'il connaissait si bien, les phases rapides du combat que son cœur de mère livrait à son cœur de femme! Et ce qu'il vit à travers les traits adorés de cette femme qui n'était plus que mère, le rendit si malheureux qu'il dut s'accrocher à toute son énergie d'homme, pour ne pas pleurer!

Il alla vers elle, lui posa les bras autour du cou, caressa longuement ses joues pâles et froides, puis promena ses lèvres sur ses petites mains tremblantes et glacées. Insensible à toutes les caresses, elle plongeait dans la douleur et ses yeux ouverts ne distinguaient rien dans cette salle; ils allaient vers l'autre, la mourante, celle qui l'avait appelée, et qui peut-être maintenant, ne pouvant plus le faire, tendait vers la mère ingrate ses petits bras d'où la vie s'échappait peu à peu!

Enfin, elle se leva ou plutôt, elle bondit, et, comme une automate, sans un mot, sans un geste d'adieu, elle partit!

— 3 —

Il fut seul, dans la grande maison, ce soir. Il voulut chanter, mais sa voix fêlée l'agaça. Cette femme, avant de partir, avait communiqué sa douleur à tout ce qui n'était pas elle, dans leur sanctuaire d'amour!

Et l'homme abandonné cessa de rêver. Toute cette nuit, il songea, et le lendemain, lorsqu'on lui eut remis une lettre de celle qui la veille, était partie comme une folle, sa décision était prise.

C'était une lettre tendre et douce, pleine d'amour! La maîtresse regrettait la folie de la mère. La petite n'était pas aussi gravement atteinte qu'elle ne l'avait supposé. Ce matin, une amélioration sensible donnait grand espoir aux médecins. Sous peu, la mère redeviendrait la maîtresse d'autrefois, et cette fois, pour toujours...

— 4 —

A son tour, il lui écrivit:

Chère,

La nuit que j'ai passée hier, bien seul, m'a montré que tout dans notre liaison n'a été que rêve et enchantement. Et ce rêve depuis que vous m'avez quitté, se dissipe! Lorsque vous serez revenue, qu'en restera-t-il? Rien, si ce n'est un souvenir fait d'illusions, et que le moindre vent emportera. Lumière, musique, tout cela n'a existé que dans nos deux imaginations. Vos yeux et ma voix nous ont leurrés mutuellement.

Soyons réalistes et pensons à l'avenir, cela ne serait pas renier notre amour puisqu'il n'a jamais existé! Ma mère n'a plus personne, votre foyer, sans vous, est vide: retournons à nos familles...

Oubliez-moi, comme je le fais pour vous depuis hier, et maudissez un rêve d'amour que deux semaines de volupté ont dissipé.

En vous quittant pour toujours, je vous demande pardon et je vous dis adieu très bas dans un murmure de regret pour un rêve qui malgré moi s'envole...

Mamdouh.

— 5 —

Trois ans après, Nabila, qui vivait cloîtrée dans sa maison, auprès de ses enfants et de son mari, poursuivant toujours un rêve fugitif, recevait cette lettre:

Madame,

La dernière pensée de mon fils a été pour vous! Jusqu'au dernier souffle, sa voix que vous aimiez tant, vous a été fidèle. Si vous l'avez maudit, ne le faites plus! Il vous a toujours aimée. En vous quittant il a voulu vous rendre à vos enfants: son bonheur ne pouvait être fait du malheur de deux innocents!

Il s'est éteint depuis deux jours: avant-hier, à l'heure du crépuscule, ses paupières se sont abaissées pour une dernière fois caressant l'image unique que les prunelles avaient contenu: la vôtre, ma fille! Maintenant qu'il dort, il doit être heureux puisqu'il a cessé de souffrir pour vous.

Puissiez-vous mêler vos prières à ceux d'une vieille mère pour le repos de l'âme de son fils.

Haroun Zaki Haddad.

Femmes-Bandits

Sally Scott qui avait fait tatouer sur ses bras ces mots: "La Girl sans dieu" et "La mort avant le Déhonneur".

LOMBROSO, le célèbre criminaliste italien, a dit, — et le monde savant l'a cru, — que la femme n'était pas faite pour les crimes violents.

Elle a pu et peut commettre des homicides dans un moment de passion; mais les crimes commis de sang-froid et les effractions sont du ressort de l'homme.

Jusqu'à ces derniers temps, cette théorie semblait bonne.

On disait: "La femme manque de résistance, elle perd la tête dans les moments critiques, et s'évanouirait si elle assistait à une scène de torture. En outre, si elle était arrêtée par la police elle parlerait, trahirait."

D'autre part, les bandits eux-mêmes craignaient de compter parmi eux des femmes qui s'éprendraient d'un copain, susciteraient des jalousies et des désordres.

Mais les temps sont bien changés. Aujourd'hui la femme n'est pas seulement affilée à des groupements de délinquants, mais bien souvent elle en est le leader. Et on connaît d'autres femmes qui "travaillent" pour leur compte, et qu'on appelle les "solitaires". On a observé que la plupart de ces femmes étaient jeunes, très cruelles et même sanguinaires.

Plusieurs de ces "solitaires" font leur proie des chauffeurs de taxis. Elles hèlent une voiture à la sortie des spectacles et donnent une adresse de banlieue. Quand le taxi s'est engagée dans une rue isolée et déserte, le chauffeur sent tout à coup le froid d'un canon de pistolet sur sa nuque et entend sa cliente qui lui ordonne de descendre.

Alors, elle le dévalise de ses recettes de la journée et l'oblige de remettre en place la capote qu'elle a préalablement dérangée. Puis elle disparaît.

Sally Scott, alias Docas Bacon, de Détroit, était une jolie nurse de 18 ans quand elle décida de "faire du crime". Elle s'acheta un pistolet, et, ayant rencontré un ami, elle se mit au travail avec lui. Elle entrait dans les drogueries, les restaurants, ou les petits magasins, et, pointant son pistolet sur le caissier, elle jetait le fameux: "Haut les mains!" tandis que son compagnon dévalisait la caisse. Mais la police qui la recherchait depuis longtemps finit par l'arrêter comme elle sortait de chez un coiffeur qu'elle venait de voler.

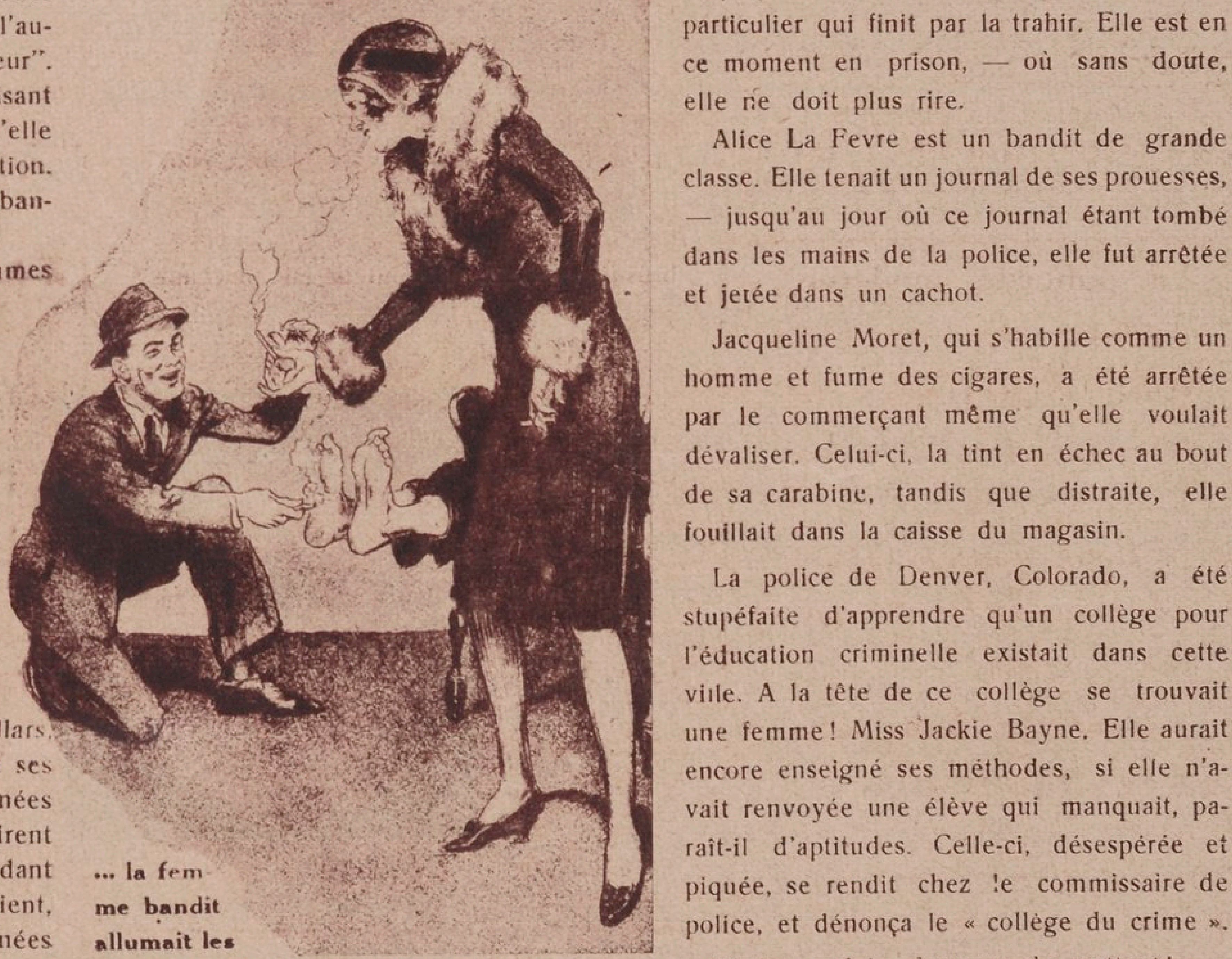
Sur son bras droit elle avait fait tatouer ces mots: "La girl sans Dieu", et sur l'autre bras: "La mort avant le Déshonneur". Elle a expliqué ces tatouages en disant qu'elle ne croyait pas en Dieu, et qu'elle n'avait jamais connu une bonne affection. A 16 ans, un jeune homme l'avait abandonnée après avoir abusé d'elle.

Qui pourra dire encore que ces femmes criminelles sont faibles, "molles", quand on aura lu l'aventure suivante arrivée au Dr. Edmond Bigall, dentiste à Long-Island.

Ce docteur rentrait un soir avec sa femme et sa fille, un peu après minuit, quand des bandits les attaquèrent, et pénétrèrent avec eux dans leur villa. Parmi eux se trouvaient deux femmes qui s'emparèrent des bijoux de Mme et Mlle Bigall. Puis, le portefeuille du docteur n'ayant donné que 60 dollars, les bandits lui retirèrent ses souliers et ses chaussettes et avec de cigarettes allumées appliquées à la plante des pieds, lui firent avouer où il cachait son argent. Pendant cette torture, les femmes-bandits riaient, et allumaient même les cigarettes destinées à brûler les pieds de la victime.

Miss Jacqueline Moret

Anita Del Vallee, 19 ans, et James Littler dévalisaient de compagnie, quant ce dernier, — un fameux bandit — fut arrêté. Alors Anita, se déguisa en homme, et continua son métier honteux dans toute la province du Texas. Elle se fit ainsi une fortune. Mais la police a eu enfin raison d'elle.



... la femme bandit allumait les cigarettes

Margarite Bayne, 21 ans, dévalisait les caisses en pointant son revolver sur les employés, et en riant tout haut, d'un rire particulier qui finit par la trahir. Elle est en ce moment en prison, — où sans doute, elle ne doit plus rire.

Alice La Fevre est un bandit de grande classe. Elle tenait un journal de ses prouesses, — jusqu'au jour où ce journal étant tombé dans les mains de la police, elle fut arrêtée et jetée dans un cachot.

Jacqueline Moret, qui s'habille comme un homme et fume des cigares, a été arrêtée par le commerçant même qu'elle voulait dévaliser. Celui-ci, la tint en échec au bout de sa carabine, tandis que distraite, elle fouillait dans la caisse du magasin.

La police de Denver, Colorado, a été stupéfaite d'apprendre qu'un collège pour l'éducation criminelle existait dans cette ville. A la tête de ce collège se trouvait une femme! Miss Jackie Bayne. Elle aurait encore enseigné ses méthodes, si elle n'avait renvoyée une élève qui manquait, paraît-il d'aptitudes. Celle-ci, désespérée et piquée, se rendit chez le commissaire de police, et dénonça le « collège du crime ».

Ah! quand les femmes s'y mettent!...

La publicité moderne, documentaire et instructive, peut vous intéresser autant que les articles d'actualités.
Ne manquez pas de lire attentivement nos colonnes d'annonces; vous y trouverez chaque fois des renseignements utiles.

LES VOITURES AILÉES

L'opinion d'un grand aviateur américan sur les roues libres.

'Nombreux sont les experts qui se sont nettement prononcés en faveur du procédé roues libres, équipement de fabrique sur tous les modèles Hupmobile. L'opinion d'Emory Bronte, l'aviateur américain bien connu, est tout particulièrement intéressante.

On sait que Bronte — qui possède une puissante 100 C.V. Hupmobile 8 cyl. — est le premier aviateur civil qui ait traversé le Pacifique de la Californie aux îles Hawai. Il est, à l'heure actuelle, directeur des services aéronautiques d'une grande Société de pétroles américaine. L'opinion d'un technicien de cette envergure vaut la peine d'être étudiée de près, d'autant plus qu'il a dernièrement fait subir une série d'épreuves des plus sévères à sa voiture Hupmobile.

" Je ne connais rien, dit Bronte, qui ait plus puissamment contribué à la sécurité de la conduite que l'adoption des roues libres. Plus d'hésitation pour les changements de vitesse. On n'a même plus besoin d'employer la pédale d'embrayage. Il suffit, par exemple, de toucher le levier des vitesses pour passer de seconde en prise directe, sans ralentissement. "

Le grand pilote américain dit encore : " Grâce au procédé roues libres d'Hupmobile, on ressent en voiture, la même impression que dans un avion quand, sur le point d'attérir et se trouvant soudain confronté par un obstacle, le pilote reprend brusquement de la hauteur en touchant à peine au balai.

Aux avantages qu'indique Bronte ne manquons pas d'ajouter l'économie de consommation qui atteint de 15 à 18% pour de plus longs parcours couverts en moins de temps. On comprend encore mieux la conclusion de Bronte sur ce sujet :

"L'adoption des roues libres est, à mon avis, plus grand progrès que l'on ait accompli dans l'industrie automobile. Pour s'en rendre compte, il suffit de se trouver au volant d'une Hupmobile en plein milieu de la circulation — la voiture semble avoir des ailes tandis que le conducteur se sent en toute sécurité.

LA FEMME MODERNE

Le mari idéal existe-t-il ?

N humoriste fort célèbre du "Punch", revue anglaise humoristique à la réputation mondiale depuis un siècle, donne son opinion sur le mariage, avec cet esprit caustique bien britannique, ou le bon sens se dissimule sous la plaisanterie parfois féroce.

"Avant leur mariage" dit-il, "le jeune homme parle et la jeune fille écoute. Après le mariage la jeune femme veut parler et le jeune mari doit écouter. Plus tard ils crient ensemble et ce sont les voisins qui écoutent !"

Il trouve que tout ce bruit fait autour du "Mari idéal", sujet offert aux concours d'innombrables revues, ne rime pas à grand chose, chaque femme ayant son idéal particulier ; toutefois la plupart des femmes ont un mari et celles qui n'en ont pas font des économies pour en trouver un. "Le devoir d'un mari", assure-t-il, "est de toucher sa paie et d'avoir l'air aimable. En un mot il doit passer sa vie en élevant sa famille d'une main et une hypothèque de l'autre. Comme résultat la vie d'un mari normal est telle qu'il y en a bien peu qui vi ent plus longtemps qu'il n'est absolument nécessaire ."

D'après lui avant le mariage, une jeune fille passera la moitié de la nuit attendant que son fiancé se décide à rentrer chez lui. Quand ils sont mariés, elle attendra la moitié de la nuit que son mari rentre à la maison.

Pour certaines femmes le mari idéal serait celui qui resterait tous les soirs à la maison ; l'humoriste de "Punch" dit que ce n'est pas une chose impossible ; il a connu un homme qui resta chez lui quinze soirs de suite. Il est vrai qu'il avait la goutte.

Ses conseils sont amusants : "Un mari peut ne pas être un Adonis, mais s'il paie le loyer, le boucher et le boulanger, collez à lui comme la glue. Rappelez-vous qu'il y a une quantité de femmes à la recherche d'un mari — le leur ou celui d'une autre !"

Il y a beaucoup de jeunes filles choisissant leur mari parce qu'il est joli garçon — comme elles choisiraient un chapeau. Elles oublient qu'elles ne peuvent pas le rejeter quand la mode — ou le caprice a changé. Ce n'est pas toujours le mari beau garçon qui rapporte le gros chèque à la fin de la semaine ! "Et, croyez-moi," dit-il encore, "un joli visage est agréable à regarder, mais il n'est pas toujours agréable de vivre avec. Si c'est seulement un beau visage que vous désirez, achetez le portrait d'un Adonis et tournez-le contre le mur quand vous en serez fatiguée."

"Sûrement tous ces racontars sur le mari idéal n'ont guère raison d'être, parce que si un homme répond à l'idéal que sa femme se fait d'un mari bon et esclave de ses devoirs, il est mûr pour le ciel !" **Gisèle de Ravenel.**

les conseils de Tante Mireille

NIÈCE "Ménagère" faites dissoudre un morceau de sucre dans l'eau avec laquelle vous lavez vos linoleums et vos toiles cirées ; le poli en sera particulièrement brillant.

— Quand les souliers en cuir verni sont ternis, les nettoyer avec de jus d'orange pour leur rendre leur brillant.

— Pour nettoyer les touches en ébène d'un piano, frotter avec une flanelle chaude trempée dans un peu d'huile d'olive ; polir ensuite avec une peau de chamois.

— Vous avez raison, nièce "Mauricette", d'apprendre à faire la cuisine ; toutes les femmes devraient savoir griller des côtelettes, rôtir un poulet et sauter une omelette. Même si le budget du ménage autorise la cuisinière ou le fidèle Abdou, une maîtresse de maison doit savoir ce qu'elle commande à ses serviteurs.

— Voici quelques conseils de cuisine pratique : 1. — une pincée de soude (de commerce) ajoutée à l'eau où cuisent des épinards, leur conservent leur couleur verte et leur goût. 2. — Un morceau de zeste de citron bouilli avec de vieilles pommes de terre leur donneront une belle couleur. 3. — Prendre soin de piquer les pommes de terre cuites au four dans leur "jaquettes", avec une fourchette, avant de les mettre au four. 4. — User du lard de préference au beurre en graissant des moules à cakes et gâteaux ; le sel contenu dans le beurre brûle ou faite adhérer la pâte au moul. 5. — La pâte des puddings sera plus légère si on lui ajoute deux cuillerées à thé de riz en poudre à la farine avant de la mélanger. 6. — conserver soigneusement les pelures d'orange et de citron ; les faire légèrement sécher au four et les enfermer dans des sacs en mousseline pour s'en servir pour parfumer puddings et compôtes.

— Vous avez raison, nièce "Nuit Bleue", on dit généralement que les grandes chaleurs d'été en faisant transpirer font maigrir. Mais cela n'est guère le cas en Egypte ! Peut-être faites-vous comme nous toutes en buvant force verres d'eau fraîche ? J'ai l'intime conviction que l'eau du Nil engraisse, car malgré l'abondante transpiration dont nous souffrons en été nous ne perdons même pas quelques grammes. Le seul remède que je puisse vous indiquer est de boire moins — en ajoutant du citron dans votre eau, ou même une pincée de bi-carbonate de soude, et de faire de la natation.

— Saviez vous, mes chères nièces qu'on traite actuellement la beauté et la santé de la denture par la méthode ultra-moderne des rayons "actiniques" (rayons ultra-violets) ? Le médecin protège par un bon masque, le visage de son sujet. Les machoires à blanchir, huectées préablement d'eau oxygenée, sont exposées au rayonnement de la lampe à mercure. La dent, même sur la face interne opposée aux rayons, acquiert, par cette méthode, un émail éclatant de blancheur, en même temps qu'une remarquable résistance à la carie, par suite de stérilisation des moindres anfractuosité. Mais inutile de dire que l'opération ne peut qu'être confiée à un véritable spécialiste.

— Laissez vos enfants, jeunes mamans vivre librement sur les plages en maillot de bain. Amusez-les à l'ombre des cabines, autant que possible peudant les heures trop chaudes, mais de grand matin laissez-les barboter à leur aise les pieds dans l'eau. Il vaut beaucoup mieux mener les enfants à la plage dès leur lever et les rentrer vers 11 heures pour ne retourner à la cabine que vers 5 heures.

— Les bains de mer de "chic" où on évite d'enfoncer la tête sous l'eau sont plus nuisibles que bienfaisants. Si on a peur d'abîmer son maquillage ou ses ondulations, il vaut mieux rester à l'abri dans sa cabine.

— Les fruits tachent le linge et sont difficiles à nettoyer à la lessive ; versez un peu de glycerine sur les taches, laissez le linge s'imprégner plusieurs heures puis lavez dans de la mousse de savon chaude.

— Les dames qui s'occupent elles-mêmes de leur cuisine, éviterout bien des brûlures et de petits accidents, en faisant entourer les anses des bouilloires et les queues des casseroles et poêles avec du rafia. C'est un travail facile à faire faire pour quelques piastres.

Les parisiennes élégantes ont toutes adopté la mode des souliers et sacs assortis. Les plus grands cordonniers rivalisent de beauté et de charme raffiné dans leurs modèles et on peut dire que le Paris industrie la transformé souliers et sacs en véritables œuvres d'art. - De bas en haut : 1. Ces gants et ce sac en suède beige modèle d'Alexandrie, sont la toute dernière nouveauté. 2. Costa a choisi la nouvelle couleur verte de Patou pour ses souliers de bal en crèpe de Chine à grosse boucle d'émeraudes assortis au sac en même tissu à fermoir pareil. 3. D'une élégante sobriété, ces souliers et ce sac en crèpe de Chine bleu et cuir bleu, cloutés de strass. 4. De Perugia ces chaussures et ce sac d'un goût parfait, en antilope et chevreau mélangés, d'un beau ton brun. 5. Du chevreau émaillé noir et blanc fait de magnifiques chaussures et un non moins superbe sac, par Hellstera.

La nouvelle crise dans l'industrie du Cinéma



QUE l'art du cinéma ait profité ou non des films parlés, c'est là une question à étudier à part. Mais on ne peut nier en tout cas que la civilisation a souffert de la nouvelle invention. Le cinéma muet constituait le plus puissant instrument de propagande pour l'esprit international. Il était compris par tout le monde, malgré ses origines différentes. Son message muet était international et atteignait plus de peuples que n'importe quel moyen de communication. Peu importait ce que valait au fond les films. Ils servaient surtout à éveiller vigoureusement, chez les gens les plus éloignés, la même émotion, le même goût. Cette propagande a été la plus puissante des temps modernes.

Hollywood fournissait à peu près les 80 % de la production mondiale. C'était une glorieuse publicité pour les Etats-Unis, malgré la grande quantité de films américains d'une médiocrité désolante.

Mais voici que les "talkies" détruisent l'internationalisme du cinéma et la primauté de l'Amérique, malgré toutes les ruses des metteurs en scène de Hollywood, qui ont appliqué des traductions aux films, ont fait parler aux lèvres américaines, le français, l'italien ou l'allemand. La fraude était trop visible. La surimpression des légendes et des sous-titres sur des scènes parlées n'a donné aussi aucun résultat acceptable. Tout le monde le sait maintenant: on ne peut plus faire que des films nationaux. Ayant un public un peu plus grand que celui de la radio ou du livre, le film ne peut plus s'adresser qu'à ceux qui parlent sa langue!

D'autre part, le film parlé a déjà créé des désordres inconnus autrefois dans les salles de cinéma. Ainsi à Prague une salle a failli s'écrouler sous une bombe parce qu'on y projetait un film de langue allemande.

Or, les tchèques tout en comprennant l'allemand, sont fiers de leur langue et, par patriotisme, ne veulent pas entendre une langue étrangère, et ex-ennemie. Il est à noter que ce patriotisme ne se manifeste qu'au cinéma, depuis l'invention des films sonores et que le théâtre allemand est toujours très goûté à Prague, où il est souvent joué. Le même fait s'est passé aussi à Varsovie.

A Paris, un cinéma a dû rembourser ses spectateurs qui en avaient assez, au bout de vingt minutes, d'un film entièrement parlé anglais. Idem, à Serajevo et à Buenos-Ayres et dans les autres villes de l'Amérique latine où l'anglais est peu connu.

Même en Angleterre, on se plaint des films américains dont l'accent énerve les spectateurs. Les critiques londoniens se plaignent du langage de Hollywood, et de sa diction.

Un fait curieux à noter: l'Angleterre et la France qui donnaient jusqu'à présent des films de second ordre, se sont placées, avec les talkies, au premier rang de la belle et bonne production cinématographique nationale.

Autre chose: Hollywood, pour satisfaire le globe, est obligée à présent de tourner des films de langue espagnole! Car, — on l'ignore peut-être — l'espagnol est la langue la plus parlée après l'anglais. Vient en troisième lieu, l'allemand, et puis le français.

Mais, tout comme les films de langue anglaise venant de Hollywood, les films espagnols de la même ville, n'obtiennent aucun succès en Amérique latine, à cause de la variété d'accents de cette langue. D'autre part, les portugais se plaignent d'être abandonnés! Et les flamands, et les scandinaves, et les turcs et même les arabes!

Aussi, les directeurs de studios ont-ils décidé de réduire le dialogue dans les films. Ils suivent en ceci les conseils d'Eisenstein, le metteur en scène russe de "Potemkine", et Charlie Chaplin, qui n'a admis de la nouvelle invention que la sonorisation du film.

Les "talkies" ont répondu cependant à un besoin: le public était las du film muet. La nouvelle invention réveilla le goût du spectacle, et les premiers films parlés, en Amérique (*Le Fou Chantant*, par exemple) firent des recettes incroyables. Mais à quel prix pourtant!

En six mois, Hollywood, déjà si bien fournie, dut se transformer tout à fait. Et les 11.000 salles de spectacles depensèrent pour leur nouvel aménagement, en Amérique, plus de 100.000.000 de dollars. Des idoles du public, Monte Blue, Corinne Griffith, Vilma Banky — qui ne pouvaient tourner des films parlants et qui avaient des contrats pour plusieurs années encore, ont fait débourser aux directeurs de studios des sommes considérables.

Nous renonçons à donner ici tous les autres frais énormes qu'ont occasionnés les "talkies". Hollywood qui s'est crue au début, toujours maîtresse du marché mondial, à cause du succès de curiosité des premiers films parlés anglais, se rend compte aujourd'hui du tort qu'elle s'est fait en lançant cette invention à travers le globe. Elle, qui fournissait l'Europe seulement, jusqu'à 95 %, ne donne plus au continent que 10 % de la production cinématographique!

Pour parer à cette crise, les producteurs américains ont décidé de tourner des films en français, en allemand et en espagnol, — les seules langues qui rapportent. Ils ont déjà investi 2.000.000 de dollars dans un studios à Paris. Mais ils doivent compter avec la production nationale de chacun des grands pays européens qui ont fait preuve d'une activité remarquable, ces derniers temps, dans le domaine du cinéma.

Henri Defreyn et Silvio de Pedrelli.

Alice Field

Henri Defreyn et Alice Field

PATHE NATAN PRESENTE

UN GRAND FILM PARLÉ FRANÇAIS

MONSIEUR LE DUC

mise en scène de JEAN de LIMUR

AVEC HENRY DEFREYN · ALICE FIELD · SUZANNE DEVOYOD

PRODUCTION PATHE NATAN

Alice Field (Joyce Miller), la charmante interprète de ce vaudeville français.



Une jolie scène entre Alice Field et Henri Defreyn.

Le Duc de Latour-Maubert est ruiné. Il vend pour subvenir à ses besoins, des tableaux de famille signés de noms illustres.

Une acheteuse se présente. C'est Mrs Miller, reine d'un produit alimentaire américain et, bien que cette jolie femme marchande les ancêtres du Duc, celui-ci est captivé par ses agréments. De Latour-Maubert charge son ami Demetrios Platinopoulos de lui ménager des entrevues avec la belle Yankee. En l'épousant, il ferait à la fois les affaires du cœur et de la raison.

Fragile décision. Le Duc s'éprend sérieusement d'une petite girl de music-hall, entourée de mystère et qui n'a pas le sou. Qu'importe ! Le Duc rompt avec Mrs. Miller et se brouille avec sa famille. Il veut épouser la girl. Et, il l'épousera d'autant mieux que la belle inconnue n'est autre que.... mais le film vous le dira.

Ne manquez pas d'aller voir ce film, actuellement en projection au Cinéma MAJESTIC d'Alexandrie, et prochainement à l'EMPIRE du Caire.

LETTRE A MA FILLEULE

A lettre m'apporte des gouttes de pluie et d'ailleurs toutes les cartes que je reçois d'amis voyageant à l'étranger sont conformes, comme inspirées des unes des autres. "Il pleut... Il fait froid... Nous portons manteaux et fourrures... Comment allez-vous, malheureux cairotes ?"

Le fait est qu'ici, ou à Alexandrie ou encore à Port-Saïd, en fait de gouttes de pluie, nous ne connaissons, en cette saison, que celles qui glissent de notre crâne jusqu'à notre menton en passant par nos joues et en salant nos lèvres. Nous transpirons. Fatalement, il fait humide et quand la crue du Nil sera plus forte, nous transpirerons davantage. C'est un fait prévu. Mais il est curieux de constater combien et comment des faits prévus peuvent étonner la masse!

Quand je rencontre une personne dans la rue, une personne amie, ou une simple connaissance qui éprouve le besoin indispensable de me serrer la main, je ne sais guère pourquoi, que me dit-elle ?

Elle me dit, d'un ton éploré, en levant les yeux vers un ciel étincelant: il fait chaud, n'est-ce pas ?

Je réponds: oui, il fait chaud.

Elle continue: c'est terrible. Comme je souffre.

Compatissant avec hypocrisie, j'ajoute: oh! oui, comme vous devez souffrir.

Réponse: vous trouvez, n'est-ce pas, que la chaleur et l'humidité sont plus fortes, plus épuisantes cette année que l'année dernière.

Je trouve, je confirme, afin d'éviter toute discussion inutile et bien plus épuisante que toutes les humidités réunies. En toute sincérité je constate que chaleur et humidité sont cette année absolument normales, bien moindres qu'en 1927 par exemple, année où j'ai tant souffert. Mais l'âme humaine est ainsi faite, qu'elle oublie vite les malheurs et les ennuis. Heureusement! Si on devait se souvenir de tous les tracas et des multiples avatars dont la vie est parsemée, l'existence deviendrait impossible. Chacun serait neurasthénique. Je compare la vie à une course de haies. On court, on court, on aperçoit l'obstacle, on prend son élan. Hop! On se trouve de l'autre côté de la haie. Nouvel obstacle, nouveau saut. Mais parfois, on a mal calculé son élan et on tombe ou, d'autres fois, l'obstacle, on ne l'aperçoit pas! Alors, on se relève, endolori, en se frottant les côtes. Ou bien, on ne se relève plus jamais...

Et puis, ces personnes, quatre vingt-dix sur cent, qui grognent du matin au soir, qui affirment à quelqu'un qui transpire normalement, comme tout le monde, qu'il fait chaud, très chaud, bien chaud, qu'espèrent-elles? Qu'à force de répéter leurs litanies, il pleuvra? Que le ciel se laissera attendrir par des jérémiades? Le ciel n'aime pas les plaintes. Il préfère les âmes fortes qui savent souffrir sans pleurer. Relire Alfred de Vigny, s'il vous plaît.

On a dit du génie qu'il est d'une grande patience. Définition discutable mais adoptée par la majorité et que tous les professeurs des classes secondaires donnent comme sujet de composition française à leurs élèves. Je me souviens d'une bien mauvaise note accordée généreusement par un professeur obtus à ton parrain parce qu'il n'avait pas voulu reconnaître, en s'inclinant bien bas, les mérites de cette affirmation. Mais si le génie est une longue patience, qu'est donc la vie sans génie? Une patience bien plus longue encore. Si un individu moyen établissait au médium de sa vie le bilan de ses joies et de ses tristesses, il constaterait que ces dernières sont bien plus nombreuses que les premières. Rien que les deuils, voilà qui pèse lourd. Mais, ainsi que je te le disais tout à l'heure, on oublie et tous nos bonheurs naissent de notre manque de mémoire, car ceux qui en ont beaucoup en ont encore bien peu. On se dit: si jamais je perdais, un tel, je ne résisterais pas au chagrin. La catastrophe survient et la vie continue, comme si de rien n'était. Les êtres considérés indispensables disparaissent aussi. La terre continue de tourner.

Me voilà parti bien loin dans la dissertation philosophique alors que je parlais bourgeoisement de chaleur. J'avoue que les personnes qui se plaignent du temps m'énervent autant que celles à qui je suis totalement indifférent et qui estiment indispensable de me demander quelques nouvelles de ma santé, alors qu'elles se garderaient bien d'aller à mon enterrement si je passais l'arme à gauche.

Le fait est que dans un pays comme l'Egypte, on ne devrait pas vivre comme en Europe. Nous nous levons, nous déjeunons, nous travaillons, nous nous couchons comme si nous habitions Paris ou Madrid où l'on se couche bien tard. C'est du haut ridicule. A chaque température un emploi du temps. Voici celui que je propose pour l'été en Egypte.

Lever: à cinq heures du matin.

Travail: de six heures à dix heures avant midi. Puis, de dix heures avant midi à six heures avant minuit, calfeutrage dans les maisons où sont closes portes et fenêtres. Retravail: de six à neuf heures p. m. à dix heures p. m. dîner. De onze heures à deux heures du matin, distractions.

Mais nous sommes trop près des rives européennes. Nous souffrons de la maladie imitative. Nous sommes des singes et nous avons tort de singer. Il n'y a que le premier pas qui coûte. Quand nous établirons l'horaire de vie qui nous convient, il y aura plus d'un peuple pour nous imiter.

On n'ose pas. On ne sait pas oser. J'ai rencontré ce matin un monsieur qui se promenait en ville en tenant son veston sur le bras et il regardait tous les passants en ayant l'air de dire: hein! regardez-moi donc si je suis courageux. Vous portez tous votre veston sur les épaules alors que moi...

Tas de timides!

Timide! ce mot me fait rire en 1931. Pourtant il est une des rares choses que le modernisme n'ait pas encore assassiné. Je pense que le meurtre définitif ne tardera pas.

Parrain Jacques.

LES COURSES

Programme du Samedi 15 Août au Sporting Club

PREMIÈRE COURSE

THE PONY BEGINNERS STAKES. Div. I. — Pour poneys arabes qui n'ont pas encore gagné. — Poids pour âge et taille. — Distance 5 furlongs. — Prix L. E. 80.

Ghuzel	Sharpe	9	0
Lewa	X.	8	11
Yildiz	Garcia	8	9
Kandil	Maiden	8	9
Bahrouz	P. D.	8	8
Faid	Lister	8	7
Abu Farag	Manfredi	8	3
Ruelan	Pas qualifié	8	2
Matar	Robertson	7	11
Guindia	Baxter	7	8

Nous désignons : Ghuzel, Bahrouz, Kandil.

DEUXIÈME COURSE

TAE GARA STAKES. — Pour poneys arabes de 3me classe. Poids pour âge et taille avec pénalité. — Distance 7 furlongs. — Prix L. E. 100.

Vlasi	N. P.	8	13
Zebeini	Garcia	8	10
Radif	Allemand	8	9
Centaure	Stefano	8	6
Bagdad	Maiden	8	6
Aetos	Manfredi	8	1
El Abgar	Gibson	8	1
Tawfan	Marsh	8	1
Golden Arrow	Barnes	8	8
Sadek	P. D.	8	8
Courageous	X	7	11
Chanman	Lister	7	9

Nous désignons: Aetos, Tawfan, Radif.

TROISIÈME COURSE

THE MALHA STAKES — Pour chevaux arabes de 3ème classe. — Poids pour âge avec pénalité. — Distance 6 furlongs. — Prix L. E. 100.

Tambour Major	Allemand	9	0
Touran . 8	Garcia	8	11
Fanous	Gibson	8	11
Munaggab	Sharpe	8	11
Meghud	Manfredi	8	9
Ibn el Barr	N. P.	8	9
Habaib	Lister	8	7
Sprite	Barnes	8	7
Maghul	Maiden	8	7
As d'Atout	P. D.	8	7
Kohelan el Kharas	P. D.	8	7
Sabri	P. D.	8	2

Nous désignons : Touran Fanous, Munaggab.

QUATRIÈME COURSE

THE STOCKTON HANDICAP. — Pour chevaux pur sang de Div. II Distance 7 furlongs — Prix L. E. 150.

Tulchan	P. D.	9	7
Valley Forge	Gibson	9	4
Pat O'Neil	P. D.	9	0
Avon	Lisier	9	0
High Code	Lister	8	10
Petite Ida	Sharpe	8	10
Troubadour	P. D.	8	9
Sea Queen	Maiden	8	7
Ribouldingue	P. D.	8	0
Pise	Manfredi	7	10
Earning	Garcia	7	2

Nous désignons : Avon, Petite Ida, Valley Forge.

CINQUIÈME COURSE

THE IRAK HANDICAP. — Pour poneys arabes ayant gagné au moins 5 courses. Distance 7 furlongs — Prix L. E. 200.

Ibn el Shol	Stefano	9	7
Arnous	P. D.	9	7
Shaysham	Sharpe	8	13
Meidi	P. D.	8	13
Shahraban	Allemand	8	12
Azhar	Garcia	8	12
Atwan	P. D.	8	11
Faisir	Gibson	8	11
Fahhad	P. D.	8	9
The Clown	Manfredi	8	7
Sadawi	P. D.	8	7
Sayar	P. D.	8	7
Hailan	X.	8	3
Shenyar	Lister	8	3
Little Squib	Barnes	7	13

Nous désignons : Shaysham, Azhar, The Clown.

SIXIÈME COURSE

THE AYAT HANDICAP.—Pour chevaux arabes de 2me classe. — Distance 1 1|2 miles. —Prix L. E. 150.

Shammari	Garcia	9	7
Ibn Bahr	Sharpe	9	1
Hailan	Pas qualifié	9	1
Râleur	Allemand	8	11
Nawak	Garcia	8	11
Shawki	Gibson	8	6
Bezhad	Lister	8	6
Noufel	P.D.	8	3
Derwish	Barnes	8	2

Nous désignons: Shammari, Derwish, Nawak,

Programme du Dim. 16 Août au Sporting Club

PREMIÈRE COURSE

THE PONEY BEGINNERS STAKES. — Div. II.—Pour poneys arabes qui n'ont pas encore gagné. — Poids pour âge et taille. — Distance 5 furlongs. — Prix L. E. 80.

Gabr el Dar	P.D.	8	13
Minahi	Allemand	8	11
Tortoise	Stefano	8	11
Elf	Barnes	8	11
Korosko	Maiden	8	11
Barlan	Gibson	8	9
Fath El Arab	Lister	8	9
Shaytan	Sharpe	8	5
Pagliaccio	Manfredi	8	4
Abu El Ez	Garcia	8	2
Attia	P.D.	7	11

N. D. Minahi Fath El Arab Korosko.

DEUXIÈME COURSE

THE BEGINNERS STAKES. — Pour chevaux arabes qui n'ont pas encore gagné. — Poids pour âge — Distance 7 furlongs. — Prix L. E. 80.

Mohsen	P. D.	9	2
Hercule	Maiden	8	13
Bootlegger	Sharpe	8	13
Ras	X	8	13
Rigoletto	Manfredi	8	13
Mohab	Barnes	8	13
Evzonas	N.P.	8	13
Shawfan	Daoud	8	13
Voltaire	P. D.	8	13
Manhattan	Lister	8	13
Ghuzel	P, D.	8	13
Bedouin	P. D.	8	13
Field Marshal	Allemand	8	13
Haffar	Garcia	8	2
Mamour	X	8	.

N.D. Haffar, Manhattan, Field Marshal.

TROISIÈME COURSE

THE GARASTAKES. — Pour poneys arabes de 3me classe. — Poids pour âge. et taille avec pénalité.—Distance 7 furlongs. — Prix L.E. 100

Saisaban	Barnes	8	10
Dandal	Sharpe	8	9
Afkar	Daoud	8	7
Shaafi	Allemand	8	6
Ghayam	Barnes	8	5
Taalab	Gibson	8	1
Ka.im el Sirr	Marsh	8	1
Safeeh	Lister	7	9
Credit	Garcia	7	8
Nero	Manfredi	7	6
Maris	Garcia	7	0

N. D. Maris, Katim el Sirr, Credit,

QUATRIÈME COURSE

THE TYPO STAKES. — Pour poneys arabes qui n'ont pas encore gagné — Poids pour âge et taille — Distance : un tour de piste. — Prix L. E. 80.

Anadole	P.D.	8	13
Faid	P.D.	8	7
Bengale	Garcia	8	5
Black and White	Jeckells	8	5
Bedouin	Maiden	8	2
Kazem	Lister	7	10
Kandil	P.D.	7	4
Oparis	Baxter	7	4
Lozan	Robertson	7	4
El Elfri	Manfredi	7	1
Maziun	X.	7	0
Abu Farag	P.D.	7	0

N. B. Bedouin, Oparis, Bengale

CINQUIÈME COURSE

THE MA SON LAFITTE HANDICAP — Pour chevaux pur sang de Div. I. — Distance 1 mile — Prix L. E. 200.

Spring Zephyr	P.D.	9	7
Trident	Gibson	8	13
Bascastle	Sharpe	8	12
Spurry	Allemand	8	6
Shrovina	Barnes	8	6
Capucine VII	Maiden	8	1
Mayno	Garcia	8	1
Fourth Dimension	Lister	8	1
Temple Belle	Baxter	7	10

N.D. Fourth Dimension, Trident, Capucine VII.

SIXIÈME COURSE.

THE TEHERAN HANDICAP.— Pour poneys arabes de 2me clse. —Distance 1 mile—Prix L.E. 150.

Wadah	P.D.	9	7
Salek	Allemand	9	0
Desert Sun	Maiden	8	12
Ibn Bahr	P.D.	8	11
Bucephale	Stefano	8	9
Akbar	Lister	8	9
Pallikari	P. D.	8	6
Asfour el Nil	Gibson	8	0
Sanjak	Sharpe	8	0
Robin	Barnes	8	0
Dahi	Manfredi	8	0
Harb	P. D.	8	0
Sadouk	P.D.	8	0
Gold	X	7	13
Xanthos	Maiden	7	11
Shibl	Garcia	7	10
Golden Eagle	Baxter	7	10
Andak	P.D.	7	9

N. D. — Desert Sun, Akbar, Bucephale.

UN PEU D'HUMOUR

Physiologie transcendante

Lu dans un roman-feuilleton :

« Cette belle tête de vieillard se promenait dans son jardin, les mains derrière le dos, lisant son journal. »

***

Dignité

Le gendarme : — Montrez-moi vos papiers.

Le vagabond : — Je ne peux pas, Monsieur l'agent : je voyage incognito.

***

Question embarrassante.

Le professeur : — Sachez, mes enfants, que dans la nature rien ne se perd, rien ne se crée. L'un de vous a-t-il une question à me poser à ce sujet ?

Le petit Luc : — Moi, monsieur. Vous voyez ce trou dans mon tablier. Il n'y était pas hier.

Le professeur : — Eh bien ?

Le petit Luc : — Où était-il ?

***

Au marché

Une dame marchande des merlans. Elle est accompagnée d'une charmante petite fille.

— Combien le merlan ?

— Quel joli petit ange vous avez, dit la marchande. C'est quatre francs, madame. Quel joli chérubin... C'est tout le portrait de sa mère.

— Je vous en donne deux francs.

— Deux francs ? Va donc, râleuse, avec ta guenon !

***

Une chance.

Un médecin est appelé auprès d'un malade :

— Madame ! dit - il à la femme, votre mari est perdu : voyez, il a déjà les mains violettes ! Pourquoi m'avoir appelé si tard !

— Mais docteur, il a les mains violettes parce qu'il est teinturier de son état.

— C'est bien heureux pour lui ! Car s'il n'était pas teinturier, il serait mort !

***

Simplification.

Un prétentieux qui se croit du talent, annonce à un groupe de ses amis la prochaine édition de ses œuvres.

— Ah ! et sous quel titre tu présentes cela !

— J'intitule mon livre de vers "Flâneries".

— Il est trop long, ton titre !

— Comment trop long, il n'y a qu'un seul mot !

— Oui, mais les deux premières lettres sont encore de trop !

Parlons sérieusement

M. Bloch rencontre M. Lévy devant la porte d'une bijouterie :

— Tiens, vous avez acheté un collier pour votre femme.

— Oui, un collier de perles à triple rang, une merveille.

— Quelle idée ! Vous n'avez pas profité du Salon de l'Automobile pour lui offrir une auto ?

— Ah ! monsieur Bloch, est-ce qu'il y a des fausses autos, voyons !

***

Distraction.

M. Painlevé, ministre français de l'Air, qui est aussi un grand savant, est plus célèbre par ses distractions que par son action politique, et surtout que par ses beaux travaux sur la mécanique céleste. Et c'est là une nouvelle preuve de la vanité de la gloire !

L'autre jour, l'éminent mathématicien montait dans un tramway, s'y asseyait, ouvrait un livre et se plongeait dans sa lecture.

Interrompu par le receveur qui venait lui réclamer ses tickets, il lui dit :

"Pour la gare de l'Est !

— C'est de l'autre côté ! dit l'employé.

— Ah ! bien !" dit l'ancien ministre.

Et se levant aussitôt, il alla prendre une place de l'autre côté de la voiture !

***

Calendrier Anecdotique.

Le duc et la duchesse de Connaught passaient un jour en voiture dans une rue de Dublin. Ils s'amusaient de voir courir le long de leur voiture un brave meneur de porcs. A la fin, la duchesse fit arrêter la voiture pour demander au gros homme ce qu'il voulait. Il expliqua que le désir de toute sa vie avait été de contempler la duchesse et le duc. Flattée par cet aveu naïf, la grande dame demanda :

— Mais comment pouvez-vous courir longtemps ?

— Oh bien, répliqua innocemment l'Irlandais, est-ce que je n'ai pas été habitué toute ma vie à courir après les cochons ?

***

Un calculateur.

— Vous plaisez bien à ma fille, mais quels sont vos revenus ?

— A part la dot que vous lui donnez, j'ai de belles espérances pour plus tard, il paraît que vous avez une grosse fortune...



ENFIN, UN NOUVEAU MARCHÉ !..

(à gauche)

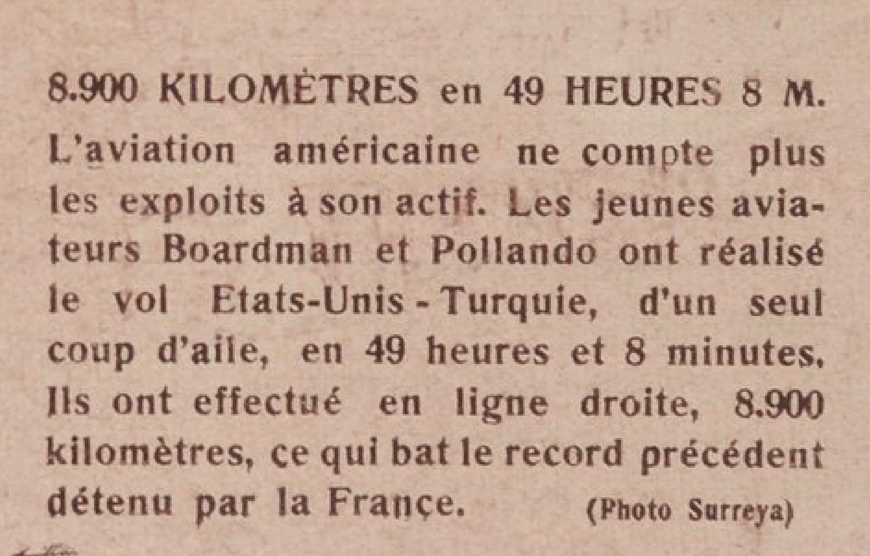
Les autorités avaient promis depuis longtemps la création d'un nouveau marché modèle, de légumes et de fruits. Il vient d'être terminé, avenue de la reine Nazli, et on espère qu'il rendra les plus grands services. (Photo Nazar)





LE RAID DE SIR ALLAN COBHAM.

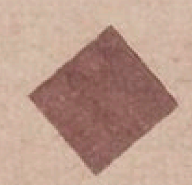
Le célèbre aviateur britannique dont le passage avait été signalé en Egypte, où il n'avait fait qu'une bien courte escale, s'est récemment posé à Khartoum. Voici l'aviateur, (à droite) à l'allure martiale, et son bel hydravion. (Photo Tropical)

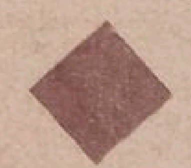


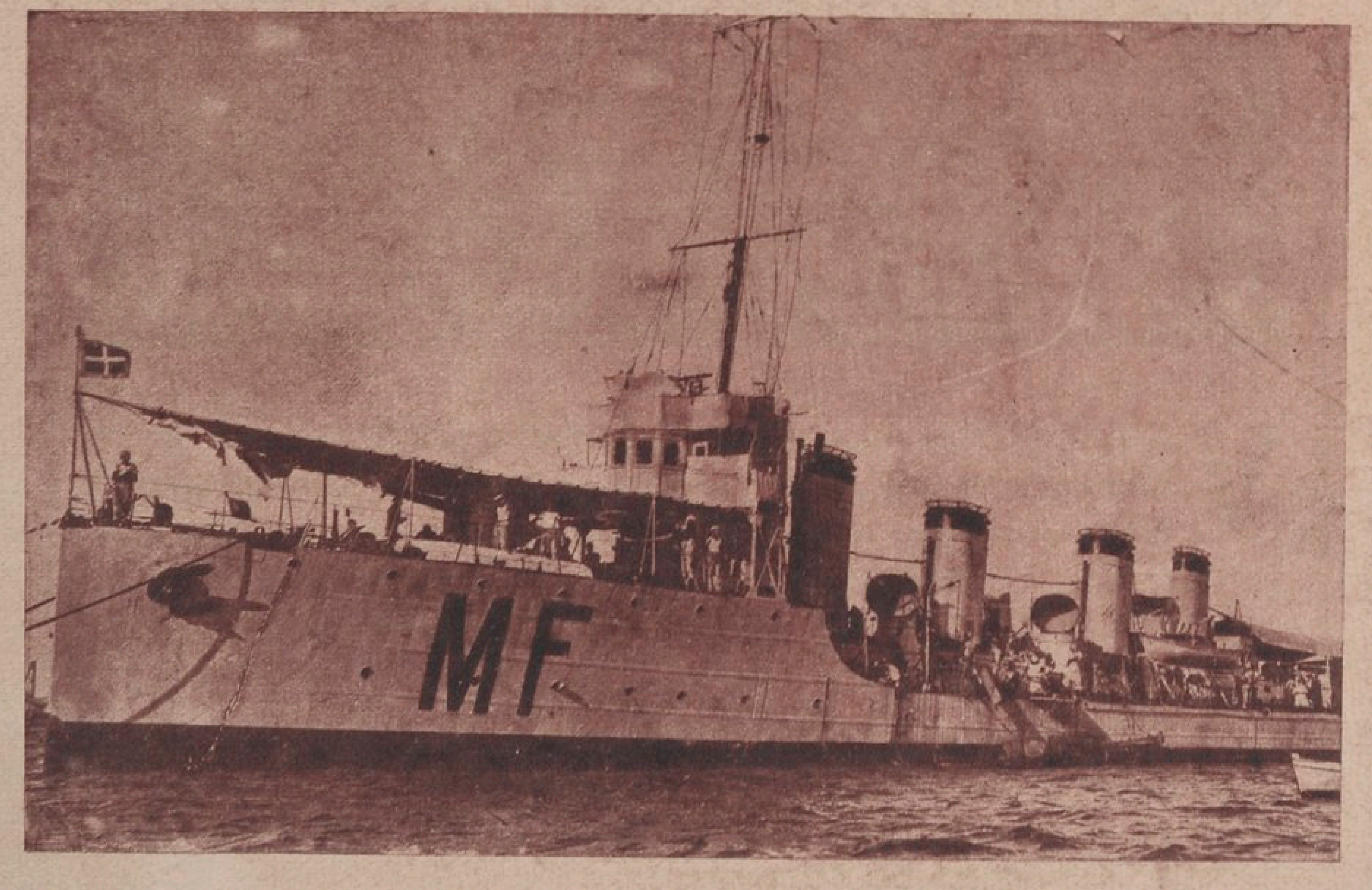


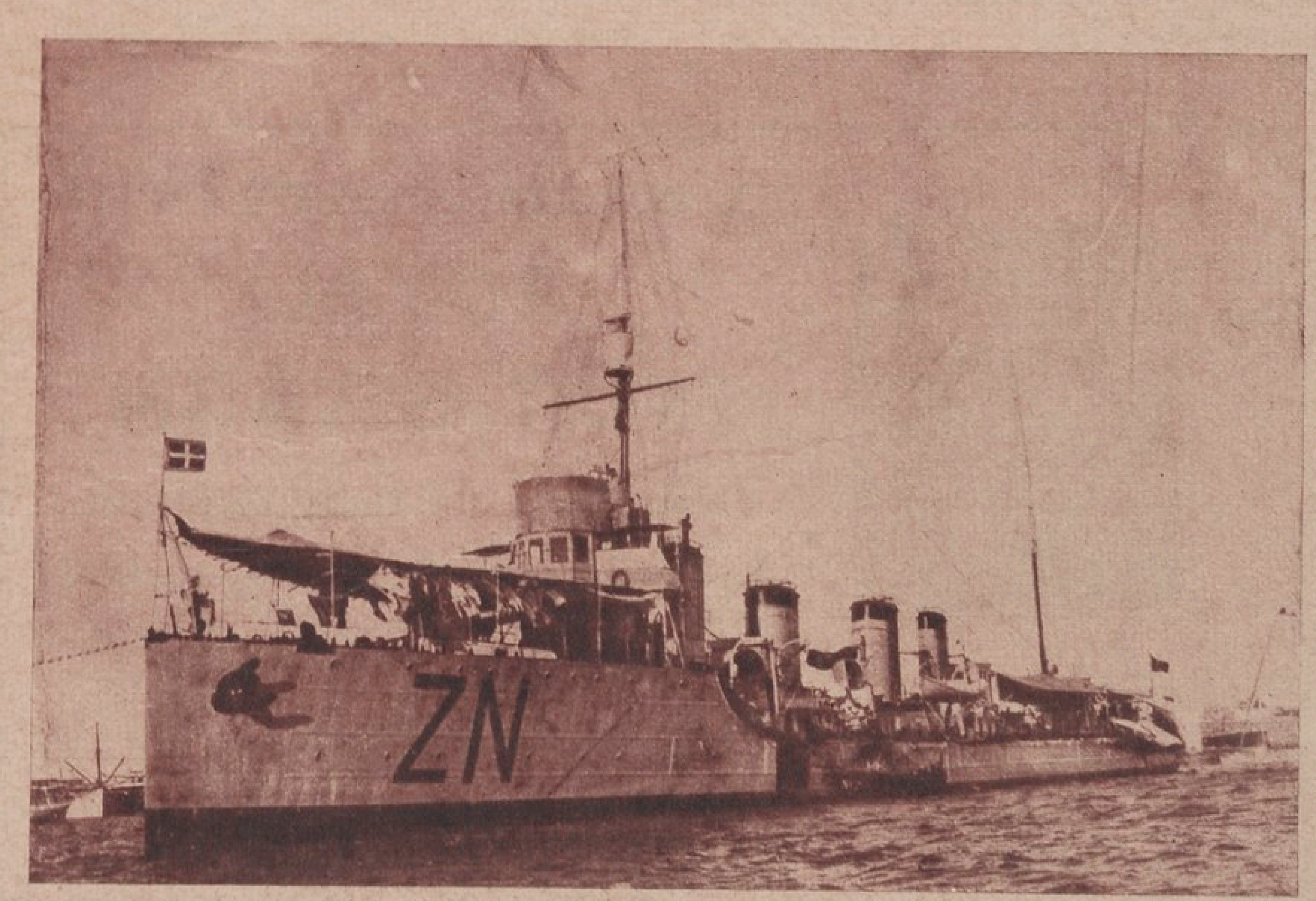
8.900 KILOMÈTRES en 49 HEURES 8 M.

L'aviation américaine ne compte plus les exploits à son actif. Les jeunes aviateurs Boardman et Pollando ont réalisé le vol Etats-Unis-Turquie, d'un seul coup d'aile, en 49 heures et 8 minutes. Ils ont effectué en ligne droite, 8.900 kilomètres, ce qui bat le record précédent détenu par la France. (Photo Surreya)









UNE ESCADRE ITALIENNE A ALEXANDRIE.

Un croiseur, le "Bari" et deux torpilleurs, "Zenson" (à droite) et "Monfalcone" (à gauche) faisant partie de la marine de guerre italienne, ont mouillé dans les eaux alexandrines. Les Alexandrins, en général, et la colonie italienne en particulier, ont réservé un chaleureux accueil à l'escadre, à ses officiers et à ses marins. (Photos Elias P. Sarraf)